Collection de la Bibliothèque des Exercices
de saint Ignace

Etudes et documents — *N° double 52-53*
paraissant tous les deux mois — 7 Août 1914

UNE ANCIENNE COPIE

DES

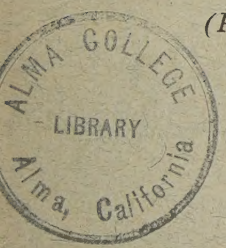
EXERCICES

—

Reproduction d'un manuscrit
de Cologne
du XVI[e] siècle

—

(Préface du P. Paul Debuchy, S. J.)



RÉDACTION
BIBLIOTHEQUE DES EXERCICES
7, rue des Augustins,
ENGHIEN (BELGIQUE)

ADMINISTRATION
LIBRAIRIE P. LETHIELLEUX
10, rue Cassette,
PARIS (6[e] ARR[t])

COLLECTION DE LA BIBLIOTHÈQUE DES EXERCICES.

But. — Faire connaître peu à peu tout ce qui intéresse l'étude et l'histoire des *Exercices spirituels* de saint Ignace ; fournir, dans l'ordre pratique, les documents utiles à l'organisation, au recrutement et à la direction des *Retraites*.

Mode de publication. — Il paraît un fascicule tous les deux mois. Les six fascicules comprennent ensemble au moins 320 pages et forment, après deux ans, un beau volume in-8° avec table méthodique.

Conditions d'abonnement. — Pour la **Belgique**, 3 fr. 50 par an. S'adresser à la BIBLIOTHÈQUE DES EXERCICES, 7, rue des Augustins, Enghien. Payer en *bon de poste* ou sur présentation d'une *quittance postale*.

Pour la **France**, 3 fr. 50 par an. S'adresser à la LIBRAIRIE P. LETHIELLEUX, 10, rue Cassette, Paris.

Pour les autres pays de l'**Union postale**, 4 fr. par an. S'adresser à la MÊME LIBRAIRIE. Si quelque abonné préfère payer son abonnement par l'intermédiaire de la BIBLIOTHÈQUE DES EXERCICES, il est prié de le *déclarer expressément*.

Les nouveaux abonnements sont reçus à Enghien et à Paris.

1906

1. **S. S. Pie X et les Œuvres de retraites.** P. DEBUCHY, 20 pp. *Epuisé.*
2. **La Maison de retraites de Vannes au XVII^e siècle.** H. CHAURAND. 52 pp. . . . . 1 »
3. **De la formation d'une élite pour les Œuvres et pour les Paroisses dans le cénacle de la Retraite.** H. WATRIGANT. 50 pp. 1 »
4. **Les Confréries du T. S. Sacrement et les retraites fermées d'hommes en Belgique.** R. P. DIEUDONNÉ, O. C. 44 pp. . 0 80
5. **De la direction des retraites collectives** (à Bologne, fin du XVII^e siècle). C. ETTORI, S. J., 111 pp. *Epuisé*
6. **Introduction à l'étude des Exercices spirituels de saint Ignace.** P. DEBUCHY. 72 pp. . 1.40

1907

7. **Les règles du pur Catholicisme selon saint Ignace de Loyola.** M. MESCHLER, S. J. 37 pp. 0.75
8. **Peut-on employer les projections lumineuses dans les retraites ?** G. LE BAIL. 38 pp. 0.75
9. **La Méditation fondamentale avant saint Ignace.** (Essai historique et critique.) H. WATRIGANT. 148 pp. . . . 2.50
10. **Saint Alphonse de Liguori et les retraites fermées.** R. P. WALTER, C. SS. R. 51 pp. 1 »
11. **La Retraite de Vennes.** V. HUBY (1678). 50 pp. . . . . 1 »
12. **Bibliographie des récentes publications sur les Exercices spirituels et les retraites.** H. WATRIGANT. 43 pp. . . 0.80

Les numéros marqués **épuisés** *ne sont plus vendus qu'avec la série complète.*

Collection de la Bibliothèque des Exercices de St Ignace

Nos 52-53.

Paul DEBUCHY, S. J.

Une ancienne copie

DES

EXERCICES.

ALMA COLLEGE LIBRARY Alma California

Sommaire : Le bienheureux Pierre Le Fèvre, premier disciple de saint Ignace, fait sous sa direction les Exercices à Paris. Texte qu'il suit. — Pierre Le Fèvre, lui-même excellent directeur des Exercices, les utilise avec fruit en Italie, en Allemagne, aux Pays-Bas, au Portugal et en Espagne. — Invité par le Prieur, Gérard d'Hamont, insigne ami de la Compagnie de Jésus, Le Fèvre donne les Exercices aux PP. Chartreux de Cologne et leur en laisse une copie écrite de sa main. — Description d'un manuscrit de la Bibliothèque Municipale de Cologne qui contient une deuxième copie, prise sur l'autographe du bienheureux. — Importance de ce texte, dérivé de celui de Le Fèvre. Opportunité de sa publication. — Comment le texte de Cologne est édité ci-après, et comment on le pourra étudier avec intérêt.

Le bienheureux Pierre Le Fèvre, celui que saint François de Sales appelait « le grand Pierre Favre, premier prestre, premier predicateur, premier lecteur de Theologie de la sainte Compaignie du nom de Jesus, et premier compaignon du bienheureux Ignace, fondateur d'icelle » (1), fut aussi le premier apôtre des *Exercices spirituels*. Le premier, après leur auteur, il leur donna la maîtresse place parmi les

(1) *Introduction à la Vie dévote*, part. II, chap. XVI.

moyens de conversion et de sanctification dont il fit usage ; et il était, au témoignage d'Ignace, celui qui les avait le mieux compris et les maniait avec le plus de dextérité (1).

Cette connaissance des Exercices, Le Fèvre la tenait d'Ignace lui-même. Il raconte dans son *Mémorial* comment, devenu en 1529, au collège Sainte-Barbe, l'ami et le disciple de l'auteur des Exercices, il brûlait du désir de les faire sous sa direction. Mais le directeur ne jugea pas le moment venu. « Il ne voulut pas, suivant le P. Diertins, faire le siège de cette âme avec toutes ses forces, c'est-à-dire avec les Exercices spirituels complets ; mais il commença l'attaque par des exercices plus simples : *neque integris suis Exercitiis spiritualibus, quasi plenis castris hominem aggressus est ; sed Exercitia quædam leviora præmisit.* Il lui apprit d'abord, par l'examen quotidien de sa conscience, à observer de près ses paroles, actions et pensées. Il le prépara en même temps à faire avec grand soin une confession générale, et des confessions hebdomadaires, accompagnées de la réception de l'Eucharistie. Après ces enseignements et ces exercices répétés, il lui apprit, surtout par l'examen particulier, à lutter contre les écarts de l'âme et ses tendances mauvaises, qui paraissaient les plus dangereuses, en engageant le combat, non pas avec toutes ni avec la plupart, mais avec quelques-unes ou avec une seule, avec celle-là surtout qui voulait dominer en lui. Il lui recommanda aussi de s'appliquer, de toute son énergie, à l'acquisition d'une vertu particulière et choisie, par des actes fréquents qui créeraient enfin une habitude (2). »

Aux exercices complets Le Fèvre ne fut admis que quatre ans plus tard, au début de 1534, quelques mois avant de

(1) « Hablando de los exercicios dizia que, de los que conocia en la Compañia, el primer lugar en darlos tuuo el P. Fabro. » *Memoriale P. Consalvii de S. Ignatio*, n. 226. Monumenta Ignatiana (Madrid, 1904), t. I, p. 263.

(2) Diertins, *Historia Exercitiorum Spiritualium*, Romæ, 1700. Lib. II, p. 53.

recevoir la prêtrise. Il était alors dans sa vingt-huitième année. Il choisit, rue Saint-Jacques, une maison propre à la retraite, comme le recommande la 20e. Annotation, et assez voisine d'une église pour qu'il pût commodément s'y rendre à la messe et aux vêpres. Les Dominicains avaient leur église dans cette même rue Saint-Jacques, d'où leur nom de Jacobins ; mais on y trouvait aussi l'église de Saint-Etienne des Grés où se chantaient les heures canoniales. Le retraitant parcourut la carrière des Exercices avec une telle ardeur que saint Ignace dut mettre un frein à sa générosité. « C'était pendant l'hiver, qui fut très vif cette année-là, car de pesants chariots pouvaient traverser la Seine sur la glace ; cependant, Pierre ne voulut pas faire de feu dans sa chambre, ni avoir d'autre lit que la terre. Afin de jouir de la vue du ciel qui excitait sa dévotion, il sortait, même la nuit, dans une petite cour pleine de givre et de neige, où il restait plusieurs heures de suite en oraison. A cause de son tempérament, le jeûne lui était très difficile ; pour se vaincre en cela comme en tout le reste, il se soumit à une abstinence héroïque : « Je passai alors six jours, dit-il (en son *Mémorial*), sans prendre aucune nourriture, ni d'autre boisson que celle qu'on a coutume de donner après la communion, c'est-à-dire un peu de vin, et je ne communiai qu'une fois durant ces six jours. » Ignace venait de temps en temps voir le retraitant ; il devina, à la pâleur de son visage, quelques austérités excessives. Loin d'approuver, dans un homme destiné à l'apostolat, cette mortification indiscrète, il lui ordonna de prendre de la nourriture et d'allumer du feu le jour même (1). » Pour récompense de sa fidélité à suivre les Exercices, Pierre Le Fèvre en retira une profonde connaissance de Dieu et de lui-même, et une admirable paix intérieure, dont il était jusque-là privé (2).

---

(1) H. Fouqueray, S. J. *Histoire de la Compagnie de Jésus en France*, Paris, Picard, 1910. T. I, p. 40.

(2) J. de Polanco, *Vita Ignatii Loiolae*, en tête du *Chronicon Societatis Jesu*, t. I, p. 48 (Madrid, 1894).

Pendant les quarante jours que dura cette retraite, Ignace dicta pièce à pièce les Exercices à son disciple, ou bien il les lui fit copier. Nous avons tout lieu de croire que le texte qu'il lui remit, était la première version latine, qu'on désigne sous le nom d'*Antiqua ;* car la copie que Le Fèvre emportera plus tard dans ses ministères dérive évidemment de l'*Antiqua.* Les divergences qu'on y remarque viennent-elles d'explications orales d'Ignace ou d'idées personnelles de Le Fèvre ? Il est difficile de le savoir. Mais qu'elles appartiennent au saint ou au bienheureux, elles seront toujours intéressantes.

***

Initié de la sorte à la science des Exercices, Pierre Le Fèvre, devenu prêtre et religieux de la Compagnie fondée par Ignace, ne garde pas jalousement pour lui le trésor qu'il a reçu (1), mais il se fait un devoir d'en enrichir le monde. Le cardinal Pie a écrit une belle page sur cet apostolat : « Qu'il s'agît de ramener à Dieu et d'introduire dans les voies de la véritable vie chrétienne les hommes du monde et les ecclésiastiques séculiers, ou de préparer pour la Compagnie les aspirants et les novices, le premier traitement employé était invariablement celui des Exercices spirituels : instrument merveilleux, je devrais dire miraculeux, qui, après Dieu, eut Ignace pour inventeur, mais que personne, au témoignage d'Ignace lui-même, ne savait manier avec autant d'art et de succès que Pierre Le Fèvre. Or, si grande que soit la valeur de l'instrument en lui-même, il ne vaut cependant que par la main qui le dirige. Le texte nu des Exercices ne suffit pas, si la tradition ne l'éclaire, et si l'esprit ne se joint à la lettre. Notre bienheureux fut le principal ouvrier prédestiné à l'emploi de cet outil sacré. Après que, par ce diagnostic puissant, il avait sondé une âme jusqu'en ses der-

(1) Comment il l'utilisa pour sa propre vie spirituelle, voir à ce sujet A. Brou, *La Spiritualité de saint Ignace* (Paris, Beauchesne, 1914), p. 157-158.

nières profondeurs ; après que, par ce régime spirituel de plusieurs semaines consécutives, ou même seulement de quelques jours sérieusement employés, il avait banni le péché et jeté les fondements de la perfection, il n'était point de hauteur à laquelle il ne sut conduire ceux qui obéissaient aux impulsions de sa forte direction (1). »

Ce n'est pas notre intention d'énumérer ici toutes les circonstances où l'excellent ouvrier employa son bon outil. On les trouvera signalées par le P. Polanco, dans la Chronique des premiers temps de la Compagnie (2). En 1539, Le Fèvre est à Parme avec le P. Laynez ; les Exercices sont donnés à des retraitants de choix et produisent de belles vocations. L'année suivante, deux monastères de religieuses se réforment par le même moyen. A l'automne, le bienheureux part pour l'Allemagne, où il admet aux Exercices, à Spire et à Ratisbonne, certains personnages de la cour impériale, *viri etiam auctoritate, dignitate, doctrina et nobilitate præstantes, tam Germani quam Itali et Hispani.* Envoyé quelque temps en Espagne, à la fin de 1541, il y donne aussi les Exercices, mais il voudrait retourner en Allemagne où les ouvriers apostoliques font défaut, et en effet il y revient au printemps de 1542. Spire de nouveau, Mayence, Cologne, le voient fidèle au ministère des retraites. Malade à Louvain en 1543, il dirige les retraitants qui reçoivent les Exercices de François Strada. Enfin de 1544 à 1546, c'est à Coïmbre, à Valladolid, à Madrid, à Gandie, qu'il sanctifie les âmes par ce moyen qui lui avait si bien réussi en Allemagne : *ex quibus fere totum bonum secutum est quod est postea factum in Germania* (3).

---

(1) *Œuvres de Mgr l'Evêque de Poitiers,* Paris, Oudin, 1887. T. VIII, p. 73.

(2) *Chronicon Societatis Jesu,* t. I, pp. 82, 83, 90, 93, 96, 101, 114, 115, 116, 138.

(3) *Memoriale, B. P. Fabri* (Paris, 1873), p. 20.— Pour le ministère du bienheureux au Portugal et en Espagne, voir Prat, *Le B. Pierre Le Fèvre,* Lyon, 1873, pp. 177, 206, 238, 268.

***

Parmi les étapes de Pierre Le Fèvre en Allemagne, il nous faut distinguer celle de Cologne. Comme notre bienheureux était destiné à guider finalement vers la vie religieuse le saint duc de Gandie, François de Borgia, ainsi avait-il eu l'honneur de recevoir dans la Compagnie Pierre Canisius. Celui-ci vint le trouver à Mayence, en avril 1543, et fit les Exercices sous sa conduite, avec quelle consolation, on en peut juger par sa lettre à un ami : « J'ai trouvé, pour mon bonheur, l'homme que je cherchais, si c'est un homme, et non pas plutôt un Ange du Seigneur. Je n'ai jamais vu ni entendu un Théologien plus savant et plus profond, ni un homme d'une vertu si éclatante et si parfaite (1). » Cette lettre que Canisius écrivait, tout ému de la décision qu'il venait de prendre d'imiter la vie de Le Fèvre, fut probablement mise sous les yeux du prieur de la Chartreuse de Cologne, à qui elle communiqua le désir de voir à son tour « l'Ange du Seigneur ». Il exprime ce désir, dans une lettre du 31 mai 1543, au prieur de la Chartreuse de Trèves : «... Un (des compagnons d'Ignace), homme d'une grande sainteté, reste à Mayence, auprès du cardinal ; il se nomme maître Pierre Le Fèvre, théologien de la Faculté de Paris. Il donne aux hommes de bonne volonté qui se présentent à lui certains Exercices spirituels, par lesquels ils acquièrent, en peu de jours, une véritable connaissance de soi-même et de leurs péchés, la grâce de les pleurer, un sincère et généreux retour des choses de la terre au Seigneur, des progrès dans la vertu, l'amour, l'amitié, la familiarité intime du Seigneur. Oh ! plût à Dieu qu'une bonne occasion vînt me permettre d'aller à Mayence (2) ! On

(1) Braunsberger, *B. Petri Canisii Epistulae*, Friburgi, 1896, t. I, p. 76.

(2) Pour bien comprendre ce souhait, il faut se rappeler que plusieurs religieux de la Chartreuse de Mayence venaient de faire les Exercices sous la conduite de Le Fèvre, comme celui-ci l'in-

devrait en effet aller jusqu'aux Indes, chercher un pareil trésor. J'espère que le Seigneur me fera, avant ma mort, la grâce de voir cet homme selon son cœur, honoré de son intimité, pour apprendre de lui à réformer en moi l'homme intérieur, et à m'unir à Dieu, comme nous le recommandent nos règles (1) ».

Le prieur de Cologne était alors Gérard Kalckbrenner, en latin Calcifex, plus connu sous le nom de Gérard d'Hamont ou Hamontanus, qui lui vient de son lieu de naissance, Hamont, du Limbourg belge et du diocèse de Liége. Belle figure de Chartreux, que font revivre à nos yeux les *Ephémérides* de l'Ordre (2) et la reconnaissance de notre P. Frédéric de Reiffenberg. Gérard avait trente ans et il était notaire à Aix-la-Chapelle, quand, venu à Cologne pour affaires, en 1518, il fut gagné à la vie religieuse par la modestie des Pères Chartreux et la beauté de leurs offices liturgiques. Les connaissances qu'il avait acquises dans le monde devaient le rendre excellent administrateur : aussi occupa-t-il treize ans la charge de Procureur, et trente ans celle de Prieur, qu'il garda jusqu'à sa mort en 1566. Il se signala par son humilité, sa dévotion à la Sainte Vierge et son goût pour l'aumône Nicolas Eschius, qui de près le vit à l'œuvre, disait que, pour la générosité, on ne trouvait pas son pareil, de Cologne à Rome. Le bon Prieur s'était tracé des règles pour la distribution des aumônes, l'une entre autres qui rappelle les Exercices de saint Ignace : *Ad consulendum conscientiæ meæ peregi, sicut mori optabam, et summo Judici*

---

sinue dans sa lettre à son cousin, le Prieur des Chartreux du Reposoir en Savoie. Cf. *Cartas y otros escritos del B. P. Pedro Fabro*, t. I, Bilbao, 1894, p. 352.

(1) *Acta Sanctorum*, t. VII Julii, p. 482 (Ed. de Venise). — Traduction du P. Prat, *l. c.* p. 117.

(2) Dom. Le Vasseur, *Ephemerides Ordinis Cartusiensis*, II die Augusti. T. III, p. 5 (Montreuil, 1891). — Fr. Reiffenberg, S. J. *Historia Societatis Jesu ad Rhenum Inferiorem*, Coloniæ Agrip. 1764, p. 121.

Christo reddere rationem. Après qu'il eut pratiqué, comme nous le dirons, l'hospitalité envers le P. Le Fèvre, Gérard Kalckbrenner soutint encore de ses deniers les premiers Jésuites établis à Cologne, et il envoya même d'insignes aumônes au Collège Romain. Saint Ignace l'en remercia par lettre du 21 août 1554 (1).

***

Cette affection pour la Compagnie (2), le Prieur de Cologne le dit clairement, il l'a conçue du jour qu'il a fréquenté Pierre Le Fèvre : *Ego vestri numquam obliviscar, pro affectu, quem mihi Dominus jam diu, propter M. Petrum Fabri sanctæ memoriæ, erga vos dedit.* En effet, la pieuse curiosité, éveillée en lui par les récits de Pierre Canisius, put bientôt se satisfaire ; car après mainte invitation (3) Le Fèvre vint à Cologne, au mois d'août 1543, et profita de l'hospitalité des Pères Chartreux. Il demeura chez eux, dit Reiffenberg, employant ses journées à prier, à écrire, à exhorter, dans une salle, qui plus tard fut transformée en bibliothèque de manuscrits, mais où la tradition désignait le logement du bienheureux. Dans quelle atmosphère de charité il vécut ainsi à la Chartreuse de Cologne, on s'en fait une idée par la lettre qu'il enverra de Madrid, le 12 mars 1546, à Gérard d'Hamont (4) : « Vous n'avez pas à craindre, mon très cher Père, que je vous oublie : continuez tous à mériter de plus en plus le secours de cet Esprit divin, qui intercède pour vous dans

(1) Mon. hist. S. J. *S. Ignatii Epistolæ et Instructiones*, t. VII, p. 427, n. 4723. — Voir, p. 429, n. 4723 bis, la belle réponse du Prieur de Cologne.

(2) C'est sur la proposition de Gérard d'Hamont que le Chapitre général, tenu à la Grande-Chartreuse en 1544, décida de faire entrer la Compagnie de Jésus en participation des mérites de tout l'Ordre de saint Bruno. Voir A. Maurel, *La vie du bienheureux Père Pierre Lefèvre*, Lyon, 1873, p. 150 et ss.

(3) Voir le début d'une lettre de Le Fèvre à Gérard d'Hamont, du 10 juillet 1543. *Cartas del B. P. Pedro Fabro*, t. I, p. 186 et 356.

(4) *Cartas*, p. 309 et 394. — Traduction Prat. *l. c.* p. 221.

le cœur de vos amis ; car il est plein de sollicitude pour vous et il m'excite continuellement à me souvenir de vous... Il me semblait, en écrivant ceci, me trouver au milieu de vous, *in medio omnium fratrum istius Conventus ;* c'est pourquoi je vous ai parlé comme si j'avais été présent. Plaise à Dieu que, n'ayant qu'un cœur et qu'une âme, nous soyons en effet présents les uns aux autres. » Cette fin de lettre paraît rappeler des exhortations données à la communauté de Cologne. Reiffenberg, à la suite des Bollandistes (1), nous apprend que le bienheureux donna en effet les Exercices aux Pères Chartreux, et que, pour leur permettre de revenir au livre de saint Ignace, il en fit de sa propre main une copie qu'il leur laissa : *Patres Carthusianos S. Ignatii commentationibus exercuit ; et librum Exercitiorum manu sua descriptum ipsis reliquit.* Cela veut dire évidemment, puisque le livre de saint Ignace n'était pas encore imprimé, que Le Fèvre transcrivit pour ses hôtes les Exercices, tels qu'il les gardait pour son usage. Rien, du moins, ne nous autorise suffisamment à penser qu'il y aurait introduit des variantes nouvelles, avec le souci d'adapter spécialement les Exercices aux Pères Chartreux. Le livret autographe de Le Fèvre, gage de son affection et de sa reconnaissance, devint pour ses hôtes comme une relique, qu'ils gardèrent soigneusement dans la suite. Reiffenberg put encore l'avoir en mains au XVIII^e^ siècle. Plaise à Dieu qu'un heureux chercheur retrouve un jour ce précieux document !

***

Si l'on a perdu la trace du livret autographe de Cologne, il en reste cependant quelque chose. Cette première copie fut à son tour retranscrite par un Père Chartreux, et le second exemplaire ainsi obtenu existe encore.

La Bibliothèque Municipale de Cologne possède, sous la cote Nn. — 154*, un petit volume de 147 folios, relié en toile verte, avec dos et coins de cuir. Les pages mesurent

(1) *Acta, l. c.* p. 483, n. 383. — Reiffenberg, p. 12.

142 mm. en hauteur, sur 97 de largeur. Or ce volume provient sans aucun doute de la Chartreuse, comme le prouve la note suivante écrite au bas du deuxième recto : *Sum Carthusianorum in Colonia*, de la main du principal copiste. En tête du volume se présentent les Exercices de saint Ignace.

Les Pères Bollandistes de Bruxelles ayant obtenu récemment communication de ce manuscrit, il nous a été heureusement possible, grâce à leur grande amabilité, de l'examiner à loisir dans leur bibliothèque. Comme l'écrivait au P. Watrigant, dès 1893, le P. Otto Braunsberger, après examen du même manuscrit, ce n'est point là l'autographe du bienheureux Le Fèvre. Le savant éditeur des lettres de Canisius en jugeait, croyons-nous, sur documents authentiques, par la différence des écritures. Faute de pouvoir faire cette comparaison, nous apporterons d'autres preuves, tirées de la description de notre recueil ; car le petit volume de la Bibliothèque Municipale de Cologne est un recueil de pièces diverses et de plusieurs écritures.

1° En le feuilletant, nous rencontrons d'abord les Exercices, transcrits par une main du XVI^e^ siècle. En face, sur le verso de la première page qui est restée blanche, se lit un titre, écrit en caractères plus amples, au siècle suivant vraisemblablement : *Exercitia R. P. Jacobi Fabri, Soc. JESV Theologi, quibus vti solebat ad alios instruendos et manducendos in vita spirituali, cum Coloniæ habitaret inter Carthusianos.* Au-dessus du prénom fautif *Jacobi*, qui n'est pas effacé, il y a en surcharge *Petri*, ajouté postérieurement. Le texte des Exercices de saint Ignace, que nous reproduisons plus loin, court du f° 2 au f° 63.

2° Avec le f° 66, pour aller jusqu'au f° 96 v., commence une nouvelle série d'*Exercices* empruntés à Nicolas Eschius ainsi que l'annonce une note, ajoutée au verso du f° 65 par l'auteur du titre initial : *Exercitia R. D. Nicolai Eschii, sed plenius impressa.* Il semble que l'annotateur ait voulu dire qu'on ne rencontrera pas là tous les Exercices d'Eschius, mais

seulement quelques extraits (1). La confrontation de ces morceaux avec les œuvres imprimées d'Eschius nous a permis d'en retrouver quelques-uns, non sans variantes toutefois, dans l'édition de Louvain (1858) par Mgr de Ram, notamment pp. 153, 177, 198, 257. Or c'est le même scribe qui a copié dans le recueil de la Chartreuse, et les Exercices de saint Ignace, et ceux de Nicolas Eschius ; mais il n'a achevé ni les uns, ni les autres : visiblement une seconde main complète ceux-là, vers la fin de la onzième règle *Ad vere sentiendum in Ecclesia militanti*, et termine ceux-ci du f° 92 à 96.

3° A partir du f° 97, une troisième main écrit une suite d'oraisons, avec titres à l'encre rouge : ce qui distingue encore la dernière partie du recueil des deux premières. La prière qui clôt le volume, est *l'Anima Christi ;* et comme elle s'arrête au cinquième verset, inachevée, on doit croire qu'un ou plusieurs folios ont disparu. Nous sommes donc finalement en présence d'un recueil factice, sans doute composé pour leur usage par trois divers Chartreux du XVI^e^ siècle.

Les Exercices de saint Ignace, le lecteur en jugera ci-

(1) Nicolas Eschius ou Van Esche (1507-1578), né à Oostwick près de Bois-le-Duc, était d'un an moins âgé que Pierre Le Fèvre, mais il devait lui survivre longtemps. Après sa prêtrise, il tint une école à Cologne et fut ainsi le maître du jésuite Pierre Canisius et du chartreux Laurent Surius. Il fréquentait la Chartreuse, où il comptait bien des amis, entre autres Gérard d'Hamont et Lansperge. Porté à la vie contemplative, il aurait voulu se faire lui-même Chartreux ; mais sa santé ne le lui permettant pas, il obtint du moins d'être leur hôte ou *prébendier*, comme on disait. Nommé en 1538 curé du béguinage de Diest, il se donna tout entier à la direction de ses filles spirituelles et fonda encore ailleurs d'autres établissements du même genre. On a de lui une *Brevis sanctaque vivendi formula* et surtout des *Exercitia Theologiæ Mysticæ* qu'il dédia en 1568 aux Chartreux de Cologne. Ce sont des extraits de ces œuvres, que renferme, dans sa deuxième partie, le manuscrit de Cologne.

après, n'ont pas été copiés avec tout le soin qu'il semble que Pierre Le Fèvre y aurait mis. Impossible de voir là sa propre transcription. En outre, si l'on tenait absolument à lui attribuer cette copie, même fautive, il faudrait lui attribuer ensuite celle des Exercices d'Eschius, qui appartient, nous l'avons dit, pour la plus grande part, à la même main ; et ce serait insoutenable.

***

Bien que l'autographe du bienheureux eût été plus intéressant à publier, nous pensons que la copie du Chartreux mérite qu'on l'étudie. Elle représente pour nous cet autographe perdu, et par suite les Exercices tels que Le Fèvre les reçut de leur auteur et tels qu'il les employa dans son ministère auprès des âmes.

Une seule lacune considérable : le Chartreux n'a pas transcrit les *Mystères* ou la *Vita Jesu Christi*, dont l'existence est supposée en maint endroit, notamment dans la première note de la 4e Semaine (p. 64).

La publication du manuscrit de Cologne, en ce qui regarde les Exercices, nous paraît spécialement opportune au moment où la Compagnie de Jésus s'apprête à célébrer le premier centenaire de sa restauration canonique (1814-1914). Dans son *Liber sæcularis*, l'historien officiel du siècle écoulé, le P. Albers, qui fut aussi le biographe du R. P. Roothaan, ne craint pas d'affirmer que jamais les Exercices n'ont été mieux appréciés ni plus utilisés par la Compagnie que de nos jours (1). Ce mouvement d'estime et d'étude qu'il constate, eut pour initiateur, ou du moins pour rénovateur, le P. Général dont il a écrit la vie, et qui, au prix de tant de travaux, ramena l'attention sur le texte original de saint Ignace. La *Bibliothèque des Exercices* voudrait aider, pour sa faible part, à la continuité de ce mouvement ; et c'est pourquoi elle offre aux amis des Exercices, comme souvenir

(1) *Liber sæcularis Historiæ Societatis Jesu ab anno 1814 ad annum 1914*, Romæ, 1914, p. 523.

de l'année jubilaire 1914, une reproduction du texte dont se servait le premier compagnon de notre fondateur, celui qui puisa si largement à la source du véritable esprit ignacien.

***

Il nous reste à dire dans quelles conditions s'est effectué notre travail. Puisque nous avions le manuscrit même sous les yeux, il nous parut préférable de le reproduire fidèlement avec son orthographe et, autant que possible, avec sa ponctuation. Nous avons seulement résolu les abréviations fréquentes du copiste. Lorsque des lacunes de mots se présentaient, nous recourions au texte de *l'Antiqua*, dont procède celui de Le Fèvre, et nous placions entre crochets les mots à suppléer.

Imitant l'exemple du P. Roothaan dans sa traduction des Exercices, nous avons imprimé en italiques les passages longs ou brefs qui diffèrent notablement de la Vulgate. La comparaison pourra donc se faire aisément, d'autant plus que des chiffres placés en marge indiquent la correspondance avec la pagination de l'édition princeps de la Vulgate (1). Evidemment, ces passages soulignés seraient moins nombreux, si la comparaison se faisait avec l'*Antiqua*, ou avec le texte espagnol dont l'*Antiqua* est la traduction littérale. Mais cette traduction restant pour le moment inédite, nous ne pouvions la prendre comme pièce à comparer. Outre les variantes qui lui viennent de l'*Antiqua*, le texte du bienheureux Pierre Le Fèvre, comparé à celui de la Vulgate, en a encore un bon nombre qui lui sont propres. Laissant au lecteur le plaisir de les découvrir, nous lui en signalerons seulement quelques-unes, par manière d'exemple. Dans l'Examen général, on remarquera, p. 21, la définition plus théologique du

(1) *S. Ignatii de Loyola Exercitiorum Spiritualium Editio princeps qualis in lucem prodiit Romæ MDXLVIII* (Phototypica effigies). Paris, Lethielleux. — Notre traduction des Exercices sur l'Autographe espagnol reproduit aussi cette pagination. Même librairie.

péché mortel de pensée. On verra que la deuxième addition, p. 32, empiétant, il est vrai, sur la sixième, s'applique tout spécialement à un retraitant qui réciterait l'office divin. On observera encore que l'appel du roi temporel, p. 35, est présenté comme une *parabole*. Enfin, on notera çà et là des expressions toutes personnelles, qui trahissent l'âme pieuse et forte de Le Fèvre. Elles donnent un charme très particulier au texte que nous publions.

Enghien, Octave des SS. Pierre et Paul, 1914.

EXERCITIA SPIRITUALIA

ex manuscripto Coloniensi.

Pag.

Prima hebdomada.

Principium et fundamentum 17
Examen particulare 19
Examen generale 21
Confessio generalis 24
Primum exercitium 24
Secundum exercitium. 27
Tertium exercitium 29
Quartum et quintum exercitium 30
Additiones 31

Secunda hebdomada.

Vocatio regis temporalis 35
Contemplatio de Incarnatione 37
Contemplatio de Nativitate 39
Tertia, quarta et quinta contemplatio 40
Præambulum ad considerationem statuum . . . 43
Meditatio duorum vexillorum 43
Meditatio trium binariorum 46
Tres species humilitatis 49
De electione 50
De reformatione 55

Tertia hebdomada.

Prima contemplatio 56
Secunda contemplatio 57
Regulæ ad reformandum hominem in cibo . . . 61

Quarta hebdomada.

	Pag.
Prima contemplatio	63
Contemplatio ad obtinendum amorem	65
Tres modi orandi	68
Annotationes	72
Regulæ ad discernendos spiritus	80
Regulæ de eleemosynis	87
Regulæ de scrupulis	89
Regulæ ad sentiendum cum Ecclesia	91

ERRATA

Lege, quæso : P. 28, l. 15, pullularunt. — P. 40, l. 21, odorare ; l. 23, secundum. — P. 64, l. 26, priusquam. — P. 67, l. 3 ; 72, l. 24 ; 77, l. 27 et 30, *loco* vel, *lege* : id est.

Sequuntur aliqua EXERCITIA SPIRITUALIA, ad hoc, quod aliquis seipsum vincat, et ordinet vitam suam, absque aliqua affectione inordinata [1].

Ad hoc, quod tam qui tradit exercitia spiritualia, quam is qui accipit, mutuo sese iuuent, notandum est, quod quiuis bonus Christianus debet esse promptior ad saluandam propositionem a proximo prolatam, quam ad eam damnandam. Quod si eam saluare non possit, inquirat a proximo quo modo eam intelligat. Quo eam male intelligente, ipsum *charitatiue* corrigat. Ad quod si solus non suffecerit, quærat tunc omnia media conuenientia ad hoc quod proximus sane propositionem illam intelligens saluetur. | 29

Principium et Fundamentum.

Homo est creatus ad laudandum Deum, et ei exhibendum obsequium et reuerentiam, et ad saluandam *his medijs* suam animam. Reliqua autem omnia super terram existentia, creata sunt ad hoc, quod hominem iuuent ad prosecutionem finis ad quem conditus est. Ex quo consequens est, quod homo illis eatenus vti debet, quatenus ad eum finem, ipsum

---

[1] Le ms. de Cologne ne place pas les *Annotationes* en tête des Exercices, mais il les reporte plus loin (f° 45 r. à 50 v.), après la 4e Semaine et le 3e Mode de prier, et avant les Règles du Discernement des Esprits ; là où, dans la Vulgate, se trouvent les Mystères de la vie de Jésus-Christ.

PRIMA CONTEMPLA-
tio quarte hebdomade sit
sup prima Christi appa-
ritione, qua Xs matri
sue Virgini apparuit.

Primu punctu post crucem, opera, est con-
siderare Christu a tpe quo expiravit
in cruce, et separatu est corpus ab aia,
no tamen a Diuinitate, sicuti aiam
Diuinitati unitam descendisse ad inferos.
Inde primu statim aiam reuniens et
ad sepulchr redigens sustitauitq; statim
apparuit primo beatissime matri sue in
corpe et aia.

2m. est compositio loci, puta sepulchri,
domus loginqui, et cubiculi eius, singu-
las illoz ptes in particulari considerando.

3m. petere gram rollectandi intensi gdi
et triumphu Dni nri Ihesu Christi.

Primu punctu, ascensu et descensu, sunt
iuxta modu trium primoz de corona Dni.

Quartu est considerare Diuinitate que
latuerat in passione, apparuisse et de-
monstrasse se miraculose in sanctissi-
ma resurrectione, et effectibus suis
uerissimis.

5m est considerare officiu compatiendi
qd Dns exercet, sicuti moris est ami-
cis se inuicem compati.

Finitur uno uel tribus Colloquijs, iuxta
subiectam materia, sicut in 3a feria.

Nota. In Contemplationibus sequentibus pro-
cedendu est p ea mysteria resurrectio-
onis q sunt in seriis statim declarabitur,
usq ad ascensione inclusiue, seruando
in reliquis eandem formam et modu
qua in 3a feria seruauimus: ita q
p hanc prima Contemplatione resurrecti-
onis reliqua eius substantia

Fac-similé du ms. de Cologne.
Fo 38v-39r.

iuuant ; eatenusque ab eis abstinere, quatenus impediunt. Quocirca opus est, ut simus indifferentes ad omnia creata, in quantum est concessum libertati nostræ, et non prohibitum. Ita quod ex parte nostra nolimus plus sanitatem quam ægritudinem, nec diuitias quam paupertatem, nec honorem quam opprobria, nec longam vitam quam breuem, *et ita de alijs*. Solum optemus et eligamus | ea quæ magis 30
nos iuuant ad finem, ad quem creati sumus, consequendum.

Examen particulare
et quotidianum continens in se
tria tempora, bis quotidie faciendum.

Primum tempus est matutinum, quo, cum primum quis surrexerit, debet proponere se diligenter cauturum peccatum particulare seu defectum, quem corrigere et emendare cupit. Secundum tempus est pomeridianum, in quo petet primum gratiam a Domino, recordandi quoties illum particularem defectum incurrerit, et ad id deinceps corrigendum. Et consequenter faciat primum examen, | exigens ab animo 31
suo de re proposita et particulari rationem, et discurrens de hora in horam, incipiens ab hora qua surrexit usque ad præsentem, et pungat in figura subsequentis lineæ tot puncta, quot vicibus in illud peccatum particulare inciderit. Et inde proponat se denuo correcturum usque ad tempus secundi examinis, quod ad formam prædicti fiet post cœnam, et pungat in secunda linea quoties in idipsum incurrerit peccatum particulare. | 32

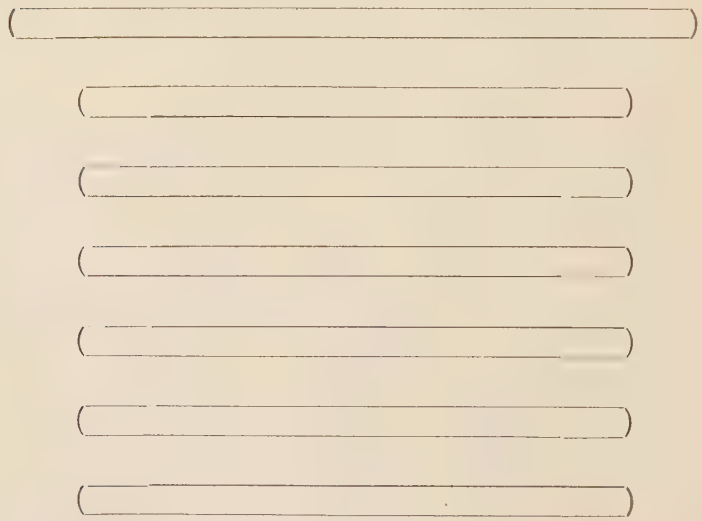
Sequuntur quatuor additiones
ad citius tollendum particularem defectum.

Prima additio est, quoties inciderit homo in illum defectum, admoueat pectori manum, et doleat quod ceciderit. Et id fieri potest coram multis, absque hoc quod sentiant quid fecerit.

Secunda. Cum prima linea primum examen significet, et secunda secundum, consideret si plura puncta sint in primo examine quam in secundo.

Tertia. Conferat primum diem cum secundo, exa-
33 mina præcedentis diei cum examinibus hodierni. |

Quarta. Conferat præcedentem hebdomadam cum præsenti, utra perfectius transacta fuerit et emendatius.



Notandum est quod figura prima maiuscula signi-

ficet diem Dominicum. Secunda, lunæ. Tertia, martis. Etc. | 34

Examen purgandæ conscientiæ generale, et ad rectius confitendum.

Supponendum est tres esse cogitationes: quasdam internas, quæ scilicet ex nostra voluntate prodeunt ; alias vel a bono *angelo*, vel a malo.

Circa cogitationem ab angelo malo venientem, *quater nos habere possumus.*

Primum, si statim vt præsentiscimus aduenientem resistamus, *nec intromittamus eam*, bene meremur. | 35

Secundo, si cogitationem huiusmodi, *cum in animam nostram irrepserit, siue ex leui negligentia nostra, siue ex violentia, inuitis nobis*, expellere nitimur, nec desistimus illi resistere donec abierit : et tunc *quoque meremur.*

Tertio autem venialiter peccamus, quando scilicet aduenienti tali cogitationi peccandi mortaliter, *non statim resistimus,* sed aures præbemus, vel aliquantulum immoramur, vel percipimus aliquam delectationem sensualem.

Quarto mortaliter peccamus, quando consentimus *ad opere patrandum malum illud quod cogitationi suggeritur, | vel etiam quando in ipso affectu immorantes, consentimus in ipsum : puta quod odio afficiamur et rancore, vel libidine mala in cogitatione fornicationis, etiamsi nec fratrem opere occidere, nec actu fornicari vellemus.* 36

Hæc de cogitationibus.

Sequitur de verbis.

Primum, iuramentum bene considerandum, *nec tantum* est cauendum, *ne falsum iuremus,* sed ne omnino iuremus, neque per Deum, neque per creaturam, nisi adsint tres *comites,* Veritas, Necessitas, (vt pro salute animæ, vel pro conseruatione corporis
37 aut bonorum temporalium) et Reuerentia. | Quamquam vero sit de se grauius iurare male per Deum quam per creaturam, est tamen difficilius in iurando per creaturam, seruare tres dictos comites, quam in iurando per Deum, quia ex ipsa nominatione Dei redditur homo magis attentus ad veritatem, et ad reuerentiam Domini. Deinde quia iurando per creaturam *maius periculum est idolatriæ* ipsis rudibus qui nesciunt Deum *in creaturis relucentem* apprehendere. Ideoque magis prohibetur idiotis quam
38 doctis iurare per creaturam, | ne illi assuescentes in idolatriam incidant.

Non est dicendum verbum ociosum. Ociosum est, quicquid dicimus *non intento aliquo fine*, siue ad salutem animæ, siue ad salutem corporis, siue ad vtilita-
39 tem non respicientes, | etiamsi quod dicimus sit de se salutiferum aut vtile, veluti cum loquimur de bellis aut de mercimonijs, non intendentes debitum finem.

Tertium in verbis cauendum est, ne detrahamus proximo, obloquendo in diffamationem eius, quia si sic peccatum mortale, alias occultum, reuelauero, [pecco] mortaliter. Si veniale, venialiter. Potest autem duobus modis quis cum intentione bona peccatum alterius loqui. Primo, quando peccatum est
40 publicum, sicut est publicæ meretricis, | *etiamsi in*

loco vbi hoc refero, nesciatur. Secundo, quando peccatum alicuius occultum reuelatur ei qui corrigat et retrahat a peccato ; modo probabiles sint coniecturæ *quod sic futura sit emendatio.*

De opere, tria sunt examinanda.

Primum, præcepta Decalogi. Secundum, præcepta Ecclesiæ : *si festos dies coluerimus ; si Dominicis et festis Missam audierimus ; si ieiunia Ecclesiæ seruauerimus ; si in festo Paschæ confessi fuerimus ; si eodem tempore quotannis communicauerimus.*

Tertium est de his quæ quisque tenetur facere ratione sui status et officij. | 41

Modus faciendi examen generale
continens in se quinque puncta.

Primum est agere gratias Deo pro omnibus suis beneficijs.

Secundum, petere ab eo gratiam cognoscendi proprios defectus.

Tertium, exigere ab anima rationem ab hora surgendi *vsque ad horam nonam*. Et sic de alijs temporum spatijs. Primum de cogitatione, 2° de locutione, 3° de opere, secundum præscriptum ordinem in examine particulari.

Quartum est [petere] a Deo veniam de defectibus.

Quintum est proponere cum gratia Dei emendationem. | 43

De Confessione generali cum Communione.

In confessione generali inter alia multa inuenientur tria commoda.

Primum, licet qui singulis annis confitetur, non teneatur generalem confessionem facere ; si fecerit tamen, *maiorem gratiam* et meritum inueniet, ob maiorem dolorem omnium iniquitatum totius vitæ suæ.

Secundo, quia in istis exercitijs spiritualibus *maiorem cognitionem et maiorem detestationem* iam acquirit peccatorum suorum, quam prius habuerit *iunior et*
44 *inexpertior et inaduertentior*. |

Tertio, quia melius confessus, aptior et dignior erit ad sacramentum Eucharistiæ suscipiendum. Cuius receptio non solum facit ne recidamus in peccata, sed etiam vt augeatur et crescat gratia. Et hæc confessio generalis melius fiet post exercitia primæ hebdomadæ.

Primum Exercitium

est meditatio trium animæ virium circa primum, secundum et tertium peccatum. Et continet vltra orationem præparatoriam duo præludia, tria præcipua puncta cum vno colloquio.

Oratione præparatoria petendum est a Domino,
45 vt omnes intentiones nostræ | et actiones dirigantur pure ad eius laudem et obsequium.

Præludium primum est compositio, videndo locum. Vbi annotandum est, quod in contemplatione

visibili, vt est contemplatio Christi Domini nostri, compositio erit videre oculo imaginationis locum corporeum in quo res est contemplanda, sicut templum vel mons in quo Christus manebat.

In *inuisibili* autem, sicut est contemplatio peccatorum, compositio erit videre oculo imaginationis animam corpori corruptibili tanquam carceri inclusam, et totum compositum ex anima et corpore inter bruta animalia hic exulare coactum. | 46

Secundum præludium est petere a Domino Deo nostro quod subiectæ materiæ congruat. Si est contemplatio de resurrectione Christi, petendum est gaudium quo gaudeamus cum illo gaudio *pleno*. Si est de passione eius, petamus pœnas et lachrymas et afflictiones cum Christo afflicto. Hic autem petenda est et verecundia et confusio suijpsius, qua consideremus quam multi sint ob vnicum peccatum mortale damnati, et quoties nos meruimus damnari, *quorum tot et tanta peccata*.

Notandum, quod ante omnes meditationes fieri debeat supradicta oratio præparatoria, absque mutatione aliqua, et duo dicta præludia, aliquando mutando ea iuxta subiectam materiam. | 47

Primum punctum erit, exercere memoriam supra primum peccatum scilicet angelorum, et circa idem, intellectum, et *consequenter* voluntatem, volendo talia memorari et intelligere ad maiorem meam confusionem, comparando vni peccato angelorum mea tam multa et *tam magna* scelera, considerando quoties ob illa infernum merui, si angeli ob vnicum peccatum infernum meruerunt. Circa memoriam autem peccati

angelorum, recordari debemus quod cum ipsi creati essent in gratia, et nollent libertate sua *gratiam iuuare*, ad exhibendam Deo reuerentiam et obedientiam, eleuati sunt in superbiam, et ceciderunt a gratia in malitiam, et depulsi sunt e cælo in infernum. Et ita discurrendum est consequenter particularius
48 cum intellectu, | et mouendi sunt magis affectus voluntatis.

Secundum est idem quod supra facere, hoc est, exercere tres potentias circa peccatum Adæ et Euæ, reducendo ad memoriam qualiter ob tale peccatum per tantum tempus pœnituerunt, et quanta corruptio (1) est secuta genus humanum, tot gentibus descendentibus in infernum. Item circa peccatum secundum eorundem, qualiter postquam Adam creatus fuit in campo Damasceno, et positus in paradiso terrestri, et Eua de eius costa formata, post prohibitionem ne comederent de arbore scientiæ boni et mali, ipsis comedentibus et ideo peccantibus, tandem datæ sunt eis pelliceæ vestes, et expulsi de paradiso vixerunt sine iustitia originali per totam vi-
49 tam suam in multis laboribus,in multa pœnitentia. | Et consequenter discurrendum intellectu particularius, vtendo etiam voluntate sicut dictum est.

Tertium punctum est idem facere circa tertium peccatum cuiusuis qui ob vnicum mortale damnatus est, et aliorum sine numero damnatorum ob pauciora peccata quam sint mea.Dico autem idem facere circa tertium peccatum cuiusuis, reducendo ad memoriam grauitatem et malitiam peccati contra

(1) Le ms. a *corrupta*.

Creatorem et Dominum, discurrendo intellectu qualiter peccando et agendo contra bonitatem infinitam iuste damnatus sit in æternum. Et tandem fiat cum voluntatis actibus. | 50

Colloquium demum fiet, imaginando Christum Dominum coram me crucifixum. Fiat colloquium considerando qualiter Creator *exinaniuit se* vt homo fieret, et Vita æterna voluit temporaliter mori pro peccatis meis. Considerabo etiam quid pro ipso fecerim, quid facere debeam. Et ita pendentem in cruce videns discurram per ea quæ sese obtulerint. Colloquium autem proprie fit,quando amicus amicum alloquitur, vel seruus dominum suum, nunc aliquam gratiam petendo, nunc demum sua domino communicando, et circa ea consilium quærendo. Pater noster. | 51

Secundum Exercitium

est de meditatione peccatorum. Et continet post præparatiuam orationem et duo præambula, quinque puncta et vnum colloquium.

Oratio præparatoria sit eadem quæ supra.

Primum præambulum,erit eadem quæ supra compositio.

Secundum est petere gratiam quam desidero, magnum videlicet et intensum dolorem de peccatis.

Primum punctum est circa processum peccatorum, reducendo ad memoriam omnia peccata vitæ, | discurrendo mente de anno in annum, vel quouis alio tempore in aliud. Ad quod tria potissimum iuuant : 52

Primum respicere domum vel locum in quo habitauimus.

2° conuersationem nostram cum alijs.

3° nostrum statum vel conditionem.

Secundum est ponderare peccata et singula quantam deformitatem contineant quæque mortalia, etiamsi lege diuina specialiter non fuerint prohibita.

Tertium est considerare meipsum quis ego sim, adductis exemplis diminutionem inquirendo. Primo, quam parum ego sim in comparatione omnium hominum. 2° *quam parum sim in comparatione totius*
53 *mundi*. 3° quam parum sit omnis creatura | respectu Dei. Et quid ergo ego ? 4° cogitare omnem corruptionem corporalem. 5° meipsum respicere tanquam *sordidissimum* apostema, vnde tot et tanta pollularunt peccata, tam turpes iniquitatum fœditates, *et abominationes et venena*.

Quartum est considerare quis sit Deus contra quem peccaui, considerando eius attributa, et oppositis in me illa comparando : sapientiam eius ignorantiæ meæ, omnipotentiam eius meæ impotentiæ, bonitatem eius meæ malitiæ, iustitiam meæ iniquitati.

Quintum est exclamatio quædam *admirativa* ex magno affectu procedens, discurrendo per omnes creaturas, admirans quomodo dereliquerunt me vi-
54 uere, | et in vita conseruauerint me ; quomodo angeli qui sunt gladius diuinæ iustitiæ, me sustinuerint et conseruauerint ; quomodo etiam sancti fuerint pro me intercessores apud Deum ; cœli, sol, luna, stellæ, *pisces et aquæ*, et animalia et terra, quomodo

hactenus me sustinuerint ; quomodo me aperta non absorbuit terra ; quomodo non sunt creati noui inferni vt me in æternum punirent. Conclude tandem vno colloquio, colloquendo et gratias agendo Domino quod concesserit tibi hactenus vitam, vt possis deinceps corrigere eam mediante sua gratia ; et ita proponens dic Pater noster. | 55

Tertium Exercitium
est repetitio primi et secundi, faciendo tria colloquia.

Post orationem præparatoriam et duo præambula faciam repetitionem primi et secundi exercitij, notando et moram faciendo in punctis illis in quibus maiores consolationes vel desolationes, vel maiorem gustum spiritualem habuero. Post quæ faciam tria colloquia.

Primum colloquium fiet ad Dominam nostram, vt obtineat mihi gratiam a filio suo | ad tria. Primo, vt 56
habeam internum sensum peccatorum meorum, et *integrum* eorum odium. Secundo, vt sentiam deordinationem mearum operationum, *quatenus meipsum odio habens*, corrigar et me ordinem. Tertio, petam cognitionem mundi, [vt] illum adhuc horrens, vana et mundana repellam. Et dicam Aue Maria.

Secundum colloquium eodem modo fiat ad Filium, vt eadem obtineat mihi a Patre. Et postea Anima Christi sanctifica me etc.

Tertium, eodem modo fiat ad Patrem, adhoc quod *ipsemet Dominus æternus* illa eadem concedat. Et post, Pater noster. | 57

Quartum Exercitium

est repetitio istius tertij. Fiat ergo repetitio tertij, adhoc, quod intellectus discurrat assidue absque diuagatione, *reminiscendo contemplata* in alijs exercitijs præteritis, faciendo eadem tria colloquia.

Quintum Exercitium

est meditatio inferni. Et continet in se post præparatoriam orationem, quinque puncta, et vnum colloquium.

58 Oratio præparatoria sit eadem quæ supra. |

Primum preambulum erit compositio, quæ hic erit imaginari longitudinem, latitudinem et profunditatem inferni.

Secundum præambulum erit, petere *quod ad præsens volo*, nempe internam cognitionem pœnæ infernalis, quatenus si ob scelera mea oblitus fuero amoris æterni Domini, saltem timor pœnarum me adiuuet ne in peccatum incidam.

Primum punctum est oculo imaginationis videre ingentes focos et animas quæ ibi patiuntur, quasi corporibus igneis alligatæ.

Secundum punctum, est auribus imaginationis audire eiulationes et blasphemias contra Christum et Sanctos eius.

Tertium, est olfacere fumum ardentis picis et sul-
59 phuris, et sentinam fœtidorum et putidorum. |

Quartum, est gustare amaritudinem lachrymarum et dolorum et *vermis æterni*.

Quintum, est tactu imaginationis percipere qualiter ignis tangit et comburit animas.

Colloquium finale fiat ad Christum Dominum, reducendo ad memoriam animas quæ in inferno sunt : quarum aliquæ non crediderunt aduentum Domini nostri ; aliquæ vero, quæ credendo non operatæ sunt iustitiam. *Et omnium harum triplex est status :* primus earum quæ fuerunt ante aduentum Christi ; secundus, existentium tempore vitæ mortalis eius ; tertius earum quæ [sunt] *post ascensionem eius*. Tandem agam ei gratias, quod non permiserit me vitam finire in statu huiusmodi, et quod erga me hactenus tam pius et misericors | extiterit ; et finiam 60
cum Pater noster.

Primum exercitium fiet nocte. Secundum statim cum surrexeris a lecto. Tertium, ante prandium, siue sit ante Missam, siue post. Quartum, *in vesperis*, vel in earum hora. Quintum, vna hora ante tempus cœnæ. Et hæc temporis diuisio intelligatur etiam in sequentibus hebdomadis : quod potest augeri, vel minui, vel mutari, secundum quod ætas et dispositio et temperatura eius qui exercetur exigit vel iuuat. | 61

Sequuntur Additiones

quibus commodius fiant exercitia, et melius obtineatur quod quis desiderat.

Prima est, post cubitum antequam dormire incipiam, per spatium vnius Aue Maria cogitare qua hora surgam, et ad quid, reuocando ad memoriam exercitium quod sum facturus ; *et in illo desiderio bene hoc implendi, dormiam.*

Secunda est, cum expergefactus fuero, non dare locum extraneis cogitationibus, sed statim aduertere

ad id quod contemplaturus sum, *prouocando me ad erubescentiam et confusionem ob tam multa peccata mea,* et adducendo exempla, veluti si nobilis quis esset coram rege suo, et coram eius curia tota, cum rubore
62 et verecundia quod regem | offendisset multis gratijs bene meritum. Similiter in altero exercitio, *quod est de vita mea*, considerabo tanquam reum cathenis vinctum me venire ad iudicem summum *et æquissimum, solum timendum et tremendum præ cunctis huius sæculi iudicibus.* Talia inter induendum me cogitabo, *ne diuager ad extranea etiam alioqui bona.* Nec enim tempori luctus congruit aliquid lætitiæ (1) ; *sed omnia etiam lætissima (si acciderint) applicanda sunt ad tristitiam. Illæ potissimum scripturæ congruunt exercitia subeunti, quæ dolorem et pœnitentiam suscitant, ut, Domine, ne in fur. tuo arg. me etc. Quod si in lectione horarum inciderit aliqua scriptura, gaudium et lætitiam spiritualem designans, veluti est psalmus, Dominus regnauit, decorem indutus est, et aliæ multæ scripturæ gaudium resurrectionis et gloriæ cœlestis significantes, vertam mihi eas in amaritudinem. Vt si dixero : Dominus decorem indutus est, sed heu ego confusionem indutus sum ; Lætamini iusti in Domino, sed ego infelix peccata mea defleam.*

Tertia est, vno vel duobus passibus ante locum vbi contemplaturus sum, stabo ad spacium Pater noster et Aue Maria, ac eleuata sursum mente considerabo Dominum intuentem me, et illi reuerentiam exhibebo.

---

(1) La deuxième partie de la 2e Addition du ms. se rapporte à la 6e Addition de la Vulgate et de l'*Antiqua*.

Quarta. Initium contemplationis | eo situ faciendum est, in quo plus deuotionis inuenietur (*præsertim si non in publico fiat*) siue genibus flexis, vive prostrato corpore toto, siue stando, siue supinando, siue sedendo id fiat. 63

Quinta. Post exercitium factum, ad quartam horæ recolligam quomodo me habuerim. Et si male, causa cognita, deinceps cauebo, et veniam postulabo. Si bene, Deo gratias agam, et sic perseuerare proponam. | 64

Sexta, est fugere claritatem, fenestras et ostia claudere, excepto tempore legendi horas, aut comedendi (1).

Septima, est cohibere risum, et non proferre quæ risum prouocent.

Octava. Cohibere visum ne respiciat faciem alicuius, nisi cum primum salutat, aut ultimum valedicit.

Nona, est pœnitentiæ adhibitio. | Quæ duplex est, externa et interna. Interna est dolor de peccatis cum firma deliberatione non iterum eadem, vel alia committendi. Externa, quæ fructus est internæ, *et valet etiam ad acquirendam internam, quando nondum habetur*, est punitio peccatorum : quæ præcipue in tribus attenditur. 65

Primo, in cibo et potu, in qua re si tantum super-

(1) La 6e Addition du ms. correspond à la 7e de la Vulgate, et ainsi de suite ; en sorte que les Additions finalement ne dépassent pas le nombre neuf. Plus loin pourtant, il sera question des 10 Additions ; et l'on parlera de la 6e, comme si elle était conforme au texte de 1548 ou de l'*Antiqua*.

flua subtrahimus, non est pœnitentia, sed temperantia *in omni tempore seruanda*. Sin autem de conuenienti et necessario aliquid subtrahimus, pœnitentia est, et eo maior, quo fit huiusmodi subtractio maior, dummodo non corrumpatur subiectum, vel notabilem infirmitatem incurrat.

2° in somno subtrahendo, non in superfluitatis solius, nec etiam temporis conuenientis et naturaliter necessarij (*ne die toto somnolenti simus*), sed in modi conuenientis subtractione, ne tam molliter et delicate iaceamus. Et quanto fuerit hæc subtractio maior, tanto pœnitentia potior, si per hoc non corrumpatur subiectum, aut notabilem incurrat infirmi-
66 tatem. |

3° in flagellatione vel castigatione corporis sensibili, vt per cilicia, per flagella, per funes, per vectes ferreos, vel similibus alijs asperitatibus. Inter hæc commodius et securius videtur sic carnem affligere vt ossa non penetrentur, et dolorem quidem, non infirtatem incutere. Cui rei conuenientissimum videtur, funiculos adhibere. Adhibent enim huiusmodi flagel-
67 la dolorem, et non notabilem interius infirmitatem. |

SECUNDA HEBDOMADA

Vocatio regis temporalis
iuvat ad contemplandam vitam regis æterni,
tanquam in parabola

Oratio præparatoria erit eadem quæ solet esse.

Primum præambulum est compositio loci ; quæ hic erit oculo imaginationis considerare *templa*, villas, castella, in quibus Dominus noster prædicabat.

Secundum est petere gratiam *quam desidero et volo :* quod ad præsens erit petere gratiam a Domino, ne obsurdescam suæ vocationi, sed euadam diligens ad *implendam suam Diuinam voluntatem.* | 70

Primum punctum est considerare ante meipsum regem quendam humanum, electum a Domino Deo nostro, cui subdantur omnes principes Christiani.

Secundum punctum est considerare hunc regem sic alloquentem omnes suos subditos : Voluntas mea est expugnare omnes terras infidelium. Propterea si quis vult me comitari, debet eodem cibo et potu et vestimento quo ego vtar *contentari*. Item debet laborare interdiu, et noctu vigilare sicut ego, vt particeps victoriæ mecum fiat, sicut et laborum fuit.

Tertium est considerare responsum, quod a bonis subditis regi tam liberali et *tam humano* reddi debeat. | Et ex consequenti, si quis non acceptaret 71
talis regis petitionem, quanto vituperio dignus esset, et quam *degener a vero et fideli subdito* apud totum vniuersum.

Secunda pars exercitij huius consistit in applicatione prædicti exempli de rege temporali ad Christum Dominum nostrum, regem æternum, in illis tribus punctis.

Quantum ad primum quidem, si consideramus *edictum* illius regis temporalis ad subditos suos, quanto magis consideratione dignum est contemplari Christum regem æternum, ante quem est totus hic mundus, *quem totum* et ipsius unumquemque vocat sigillatim, et dicit : Voluntas mea est expugnare totum vniuersum et omnes hostes, et ita
72 intrare in gloriam Patris mei. Propterea si quis | vult comitari me, debet et mecum laborare, *vt qui sequitur me in labore, sequatur me et in gloria etc.*

Secundum est considerare quod omnes subditi, *rationis capaces ac iudicij*, offerunt se totos huic labori, etc.

Tertium, quod qui *magis desiderabunt insigniri et illustrari in omni seruitio sui regis æterni et Domini vniuersalis*, non solum offerunt se labori, sed etiam certando contra propriam sensualitatem, *si quam habuerint*, et contra omnem amorem carnis et mundi, facientque oblationes preciosiores et pluris momenti, dicentes : Æterne Domine, omnium rerum *mearum* oblationem facio, cum vestro fauore et auxilio, in conspectu vestrae infinitae bonitatis, et in conspectu
73 vestræ matris gloriosæ, | et omnium sanctorum sanctarumque curiæ cœlestis : quia opto, volo ac firma determinatione delibero (modo sit in hoc maior tui laus et seruitium) imitari te in tolerantia iniuriarum et vituperiorum et totius paupertatis tam

actualis quam spiritualis, si tua sanctissima Maiestas velit me eligere ac recipere in talem vitam et in talem statum.

Hoc exercitium fiet bis in die : in aurora, et per horam ante cœnam vel ante prandium. | 74

Die Lunæ prima contemplatio fiet de Incarnatione.

Oratio præparatoria erit quæ in alijs.

Primum præambulum est adducere historiam eorum quæ debeo contemplari. Quod ad præsens erit considerare quomodo tres personæ Diuinæ contemplantur totum orbem plenum hominibus, ac considerantes quod omnes homines ad infernum descendant, deliberant inter se, quod secunda persona assumat naturam hominis ad salutem humani generis ; quapropter mittitur Gabriel archangelus ad Mariam virginem. | 75

Secundum erit compositio loci. Quæ hic erit attendere magnam *capacitatem ac planiciem* mundi inhabitatam a tot et tam diuersis gentibus. Similiter locum attendere et *cubile* virginis Mariæ in ciuitate Nazareth prouinciæ Galilææ.

Tertium est petere quod volo. Id in præsenti erit, interior huius rei cognitio, quod pro me Dominus hominem assumpserit, vt ego illum ardentius diligam ac sequar. Expedit hic adnotare, quod hæc eadem erit [oratio præparatoria]; sed tria præambula seruabuntur cum mutatione iuxta subiectam materiam.

76 Primum punctum est videre omnes personas, | tam has quam illas. Et primo inhabitantes faciem terræ in tanta varietate morum et gestuum, considerando hos albos, illos nigros ; hos in pace, illos in bello ; hos ridentes, illos flentes ; hos sanos, illos ægros ; hos nascentes, illos morientes. Deinde considera tres personas in diuinis, et inde circumspectantes orbem vniuersum, ac sedentes omnes homines in superficie terræ, in tanta cæcitate morientes, et ad inferos descendentes. 3° considerare Mariam Dominam, et angelum salutantem eam. Et reflectere hæc in me
77 vt possim aliquem fructum capere. |

Secundum est auditu percipere quænam loquantur homines inhabitantes faciem terræ, quomodo *iurent*, maledicant, blasphement. Item quid loquantur tres personæ, *puta : Operemur salutem ac redemptionem humani generis*. Item quomodo loquantur inter se virgo et angelus. Hæc ad me reflectam ad capiendum fructum.

Tertium est considerare facta hominum terrenorum : pugnas, cædes, descensum ad infernum. Item quid faciant personæ in diuinis, scilicet incarnationem *sanctissimam*. Item quid angelus, nempe officium legati exhibens. Quid Maria, scilicet se humilians
78 et agens gratias Diuinæ Maiestati. |

Colloquium fiet, cogitando cui loquamur, Diuinis personis, aut Verbo incarnato ; aut Virgini matri, petendo quod iuuare norint ad imitandum Christum incarnatum. Pater noster.

Secunda contemplatio est de Nativitate.

Oratio præparatoria quæ solet.

Primum præambulum est adducere historiam in medium. Quæ hic erit, considerare exitum beatæ Virginis a Nazareth, quasi post nouem menses | 79
quibus grauida erat, insidentis asinæ ; et Ioseph ; et ancillæ cum boue, vt pergerent Bethlehem *propter edictum* Augusti Cæsaris.

Secundum erit, considerare iter illud a Nazareth usque Bethlehem, videndo longitudinem, latitudinem itinerum, si planum, si asperum et *montosum* sit iter. Item attendendo *hospitium*, si altum an humile, et quomodo paratum.

Primum punctum est considerare personas, scilicet Dominam nostram, Ioseph, ancillam, et paruulum Iesum iam natum ; æstimando me pauperculum et *seruulum indignum*, *attendentem illos*, *contemplantem illos*, inseruientem eorum necessitatibus, | ac si præ- 80
sens adessem, cum omni honore et reuerentia *mihi possibili*. Postea hæc ad me reflectam, et hauriam aliquem fructum.

Secundum est, videre quid loquantur, et inde mihi fructum haurire.

Tertium est considerare eorum facta, vt viam quam faciunt, *cum labore tanto*, vt Dominus nascatur in summa paupertate, vt post finem tantorum laborum, et famis ac sitis, caloris et frigoris, iniuriarum et *improperiorum*, moriatur in cruce. Et hæc pro fructu meo super me reflectam.

Finiam cum vno colloquio sicut in præcedenti. | 81

Tertia contemplatio
erit repetitio primi exercitij.

Post orationem præparatoriam et præambula eadem quæ in præcedenti, fiet repetitio primi et secundi exercitij, adnotando semper aliquas partes principaliores, vbi plus desolationis vel consolationis vel cognitionis [inuenerim], addendo colloquium in fine, et Pater noster.

Seruabitur idem ordo procedendi in ista repetitione, qui in superiore hebdomada, mutata tantum
82 materia, et forma seruata. |

Quarta contemplatio
erit repetitio secundæ.

Quinta erit trahere super quinque sensus primam et secundam,

Primum punctum erit oculo imaginationis videre personas cum particularibus circumstantijs, et eruen-
83 do inde fructum *pro oculis*. |

Secundum auribus percipere quæ loquantur vel loqui possint. Et similiter reflectere ad fructum.

Tertium *naribus* adorare ac *lingua* gustare infinitam suauitatem Christi *secundum Diuinitatem suam*, secundam animam *et vires eius*,et virtutes et gratias. Et omnia quæ fructuose pro persona contemplante poterunt applicari.

Quartum est amplexu et osculo tangere loca quæ tales personæ contemplatæ contingunt, referendo semper ad fructum hauriendum.

Finietur hoc vno colloquio cum Pater noster, sicut tertium. | 84

Prima nota pro tota hac hebdomada et sequentibus, quod solum debeam legere mysterium illius contemplationis quam immediate debeo facere, ita quod pro tunc non legam aliud mysterium quam illud, quod illa die vel illa hora debeo facere, ne consideratio vnius impediat considerationem alterius.

2ª. Primum exercitium Incarnationis fiet media nocte. Secundum in aurora. Tertium tempore Missæ. Quartum tempore vesperarum. Quintum *vna hora* ante cœnam. Et oportet singulis horum quinque exercitiorum immorari per horam.

3ª. Aduertendum est,quod si is qui exercitatur est senex vel debilis ; vel fortis quidem, sed ex prima hebdomada | debilitatus,consultius erit in hac secun- 85
da hebdomada, saltem aliquando, quod non surgat media nocte, sed mane vel in aurora faciat vnam contemplationem, secundam sub Missa, tertiam vna hora ante prandium.

4ª. In hac secunda hebdomada ex decem additionibus primæ hebdomadæ, mutari debent secunda, sexta, septima, et ex parte etiam decima (1). In secunda statim excitatus,ponam ante oculos contemplationem quam debeo facere, *ardentius* desiderando cognitionem Verbi incarnati, vt plus illi inseruiam et illud sequar. In sexta frequenter in memoriam reducam vitam ac mysteria Iesu Christi Domini nostri,

(1) Comparer plus haut les *neuf* Additions du ms. et lire la note de la p. 33.

ab Incarnatione vsque ad locum vel mysterium in-
86 cumbentis | mihi contemplationis. In septima tantundem amabo lætum tempus ac triste, claritatem atque obscuritatem, *quantum æque sensero expedire contemplationibus eo tempore faciendis.* In decima is qui exercitatur ita se habeat sicut sunt mysteria quæ contemplatur, quia aliqua petent pœnitentiam, aliqua non, ita quod diligenter et *acute* fiant decem additiones.

5ª. In omnibus exercitijs, præter illud quod fiet media nocte, et id quod in aurora, sumatur æquiualens secundæ additioni, modo hoc sequenti. Statim vt cognouero horam esse faciendi exercitium, antequam accedam *considerabo* prius *mecum* quo tendo, et coram quo, resumendo ex parte exercitium quod volo facere. *Postea cum fecero tertiam additionem,*
87 *accedam ad exercitium.* |

In secundo die

accipiam, pro prima et secunda contemplatione, Præsentationem in templo, et Fugam in Ægyptum. Et super his fient duæ repetitiones, et exercitium trahendi super quinque sensus.

Interdum vtile est ac expediens, quamuis qui exercetur sit fortis, facere mutationem ab hoc secundo die inclusiue vsque ad quartum, ad melius inueniendum quod quis desiderat, accipiendo solum vnam
88 contemplationem in aurora, | alteram sub Missa, tertiam sub vesperis duas illas repetendo. Et postremo exercitium trahendi super quinque sensus *hora quinta.*

Die tertio contemplabitur qui exercitatur quomodo puer Iesus erat parentibus obediens in Nazareth. Deinde quomodo fuit inuentus in templo. Tertio faciet horum repetitionem. Quarto trahet ad quinque sensus.

Præambulum ad considerationem statuum.

Postquam considerauimus exemplum quod Christus Dominus noster nobis tradidit, pro primo statu custodiæ mandatorum | Dei, cum ipse obedierit 89
parentibus ; item similiter pro secundo statu perfectionis Evangelicæ, cum relicto patre et matre, vt *purius* Dei seruitio vacaret, [remansit in templo] ; incipiemus (simul contemplando eius vitam) inuestigare ac petere a Domino, in quemnam vitæ huius statum placeret suæ Diuinæ Maiestati nos vocare. Et ita pro aliqua istius rei introductione, in exercitio sequenti videbimus *intentionem* Christi ; et ex opposito illam quæ est inimici *naturæ humanæ*, et quomodo nos disponere debemus vt perueniamus ad perfectionem *in ea vita* et in eo statu ad quem Deus noster nos elegerit. | 90

Quarto igitur die

fiet meditatio duorum vexillorum, alterius Christi, summi ducis nostri, alterius Luciferi, capitalis inimici humanæ naturæ, etc.

Oratio præparatoria erit quæ solet.

Primum præambulum continet historiam, quæ

hic erit considerare Christum *volentem* ac vocantem omnes sub vexillo *contra Luciferum*.

Secundum erit compósitio loci, quæ hic erit considerare magnum campum totius regionis Hierusalem, vbi summus dux bonorum est Christus Dominus. Alium in regione Babylonis, vbi dux omnium
91 prauorum est Lucifer. |

Tertium, petere cognitionem veræ vitæ, *quam summus ac verus dux docet*, et gratiam imitandi illum.

Primum punctum est imaginari caput et ducem illum hostium, sedentem in illo magno campo Babylonis, *non aliter quam* in cathedra ignis et fumi, in figura horrenda ac terribili.

Secundum est considerare illum vocantem innumerabiles dæmones, et spargentem eos, *hos in hanc ciuitatem*, *illos in aliam ;* et ita per totum vniuersum, mulla *prouincia*, nullo loco, statu, persona *(etiam in particulari)* relicta intacta.

Tertium, est considerare sermonem quo illos
92 exhortatur, | vt retibus et cathenis *vinciant* homines. Et quod primo tentent cupiditate diuitiarum, quo facilius *impingant* in vanum mundi honorem. Deinde ad *arrogantem* superbiam, ita quod primus gradus sit diuitiarum, secundus honoris, tertius superbiæ. Et his tribus progreditur ad omnia alia vitia.

Secunda pars exercitij huius, ex opposito Christum ducem respiciat et consideret.

Primum punctum est considerare Christum *sedentem* in magno campo Hierusalem, in loco humili,
93 *specioso et amœno*. |

Secundum, considerare Dominum vniuersi eligentem *tot personas* in apostolos et discipulos, et mittentem illos per vniuersum orbem, vt seminent sacram doctrinam eius omni statui, omni conditioni hominum.

Tertium est considerare sermonem quem Christus Dominus noster habet ad seruos suos et amicos,quos in talem delegationem mittit, *committens illis curam omnium*, atque vt eos trahant ad *summam* spiritus paupertatem, vel si etiam Diuinæ Maiestati ad aliud magis placuerit eligere, trahant eos ad paupertatem actualem. Secundo exhortentur ad desiderium opprobriorum et vituperiorum, ex quo nascitur humilitas ; ita quod sint tres gradus : primus paupertatis contra diuitias, secundus opprobriorum contra honorem mundi, tertius humilitatis contra superbiam. Et ab his tribus gradibus inducant ad omnem aliam virtutem. | 94

Colloquium fiet ad Dominam nostram, vt impetret nobis gratiam a filio suo ac Domino, quod ego recipiar sub vexillo eius ; et primo in summa paupertate spirituali, et si Diuinae Maiestati magis ad aliud placuerit eligere, etiam in paupertate actuali ; secundo in tolerandis opprobrijs et iniurijs, in quibus maior est illius imitatio, modo possim illa tolerare (absque tamen peccato alterius) et cum beneplacito Diuinæ Maiestatis. Addam, Aue Maria.

Idem petam a Filio vt id ipsum a Patre mihi poscat. Addam, Anima Christi.

Petam et a Patre vt mihi id concedat. Addam, Pater noster. | 95

Hoc exercitium fiet media nocte, et iterum post in aurora. Et fient duæ repetitiones eius in hora Missæ, et in hora vesperarum. Et finientur hæc cum tribus prænotatis colloquijs.

Eodem quarto die

hora ante cœnam fiet meditatio trium binariorum vt meliorem quis eligat.

Oratio præparatoria quæ solet.

Primum præambulum est adducere historiam quæ continet tres binarios hominum, quorum vnusquisque acquisivit *sua industria* decem milia scuta
96 non puro ac debito amore Dei. | Et vult quilibet saluari et *inuenire* (1) *Dominum Jesum in pace*, in expellendo a se grauitatem et obstaculum affectionis circa rem acquisitam.

Secundum, compositio loci, quæ hic erit considerare meipsum stantem coram Domino Deo nostro et omnibus sanctis eius, vt desiderem cognoscere quod erit gratius suæ Diuinæ bonitati.

Tertium est petere gratiam eligendi id quod *magis* erit ad gloriam Diuinæ Maiestatis et salutem (2) animæ meæ.

Primus binarius vellet expellere affectum, quem ad rem acquisitam habet, vt inueniret Dominum Deum *et saluaretur*, sed non applicat media vsque
97 ad horam mortis. |

Secundus binarius vult quidem affectum expellere, sed ita duntaxat vt retineat rem acquisitam, ita quod

(1) Il y a dans la ms. : saluari *in* invenire.
(2) Ms. *salutis*.

eo veniat Deus vbi vult ipse : nec deliberat relinquere illam vt ad Deum tendat, etiamsi esset pro illo status melior.

Tertius vult expellere affectum, sed ita vt etiam non habeat affectionem retinendi rem acquisitam, vel non retinendi ; solum intendit *aut velle illam*, *aut nolle*, secundum quod Deus magis illi inspirauerit, aut illi magis visum fuerit in gloriam et obsequium Diuinæ Maiestatis conuenire. Interim cogitat secum, *quod omnia relinquat affectu*, huic maxime rei innitendo, non desiderandi illam, *vel quamcumque etiam aliam*, nisi mouerit illum Domini Dei nostri seruitium ad retinendum vel non retinendum, accipiendum vel non accipiendum.

Fient tria colloquia sicut in meditatione vexillorum. | Annotandum est, quod quando sentimus affectum vel repugnantiam contra actualem paupertatem, vel ad diuitias, multum confert ad extinguendum talem affectum inordinatum, petere in colloquio (quamuis sit contra carnem) a Domino, quod eligat nos ad paupertatem actualem, dummodo sit seruitium et laus Diuinæ bonitatis. | 98 99

Quinto die

fiet contemplatio super profectione Domini nostri a Nazareth ad Iordanem, et super baptismo eius.

Hæc contemplatio fiet semel in medio noctis, et in aurora ; et hora Missæ et vesperarum fiet repetitio eiusdem. Deinde ante cœnam trahendi sunt quinque sensus. In singulis quinque exercitiorum horum præponendo solitam orationem præparatoriam, et tria præambula, sicut in contemplatione

Incarnationis. Et finientur cum tribus colloquijs trium binariorum, vel secundum notam illis subiectam.

Examen particulare post prandium et post cœnam
100 fiet super defectibus et negligentijs circa exercitia | illius diei. Sic fiet etiam in sequentibus.

Sexto die fiet contemplatio super profectione Christi a Iordane vsque ad desertum inclusiue, secundum formam quinti.

Septimo die fiet contemplatio super sequela Andreæ et aliorum qui eum secuti sunt.

Octavo, fiet contemplatio super sermone Domini in monte, continens octo beatitudines.

Nono, super ambulatione Domini super vndas maris.

Decimo, de prædicatione Domini in templo.
101 **Vndecimo**, de suscitatione Lazari. |
Duodecimo, de historia Dominicæ palmarum.

Prima nota est, quod in contemplationibus istius secundæ hebdomadæ potest quis diutius vel breuius immorari, prout is qui exercitatur voluerit, vel expedire putauerit. Et si quidem diutius immorari libuerit, poterit sumere mysteria Visitationis b. Virginis, historiam pastorum, historiam Circumcisionis, historiam trium regum. Si breuius, relinquet aliqua ex prædictis, quia hoc est tantum proponere quandam introductionem ac methodum, quo melius ac diligentius possit quis contemplari.

2ª. Materia electionum debet inchoari a contemplatione proficiscentis ad Iordanem a Nazareth,

includendo eandem diem, quæ est quinta, *sicut infra declarabitur*.

3ª. Antequam quis aggrediatur electiones, vt possit Christi Domini veræ doctrinæ affici, | summe 102
expedit considerare et aduertere in sequentibus tres species humilitatis, quas considerabit interdum per totum diem. Et ita similiter faciet colloquia sicut infra dicetur.

Prima species humilitatis est necessaria ad consequendam æternam salutem, scilicet *ita humiliari ac deprimi* quantum fieri potest, vt in omnibus obediam legi Domini Dei nostri, ita quod quamuis dominus omnium creaturarum euaderem, vel periculum perdendæ vitæ temporalis instaret, nullo modo debeam (1) transgredi mandatum vllum, siue humanum siue diuinum, obligans ad peccatum mortale.

Secunda species perfectior est præcedenti, scilicet *ita se humiliare*, vt nolit homo nec affectet diuitias magis quam paupertatem, honores quam opprobria, vitam longam quam breuem, si modo æquale sit seruitium Domini Dei nostri. Item quod pro nulla re creata, nec etiam pro vitanda morte deliberabo committere vnum peccatum veniale. | 103

Tertia perfectissima est, quando videlicet (modo æqualiter seruitium Domini et salus animæ resultet) ad conformandum me perfectius Christo Domino, volo et eligo magis paupertatem cum Christo paupere quam diuitias, et opprobria cum Christo *saturato opprobrijs* quam honores ; et desidero magis

(1) L'*Antiqua* porte plus justement *deliberem* au lieu de *debeam*.

dici et reputari insipiens et stultus pro Christo, *qui est et ipse talis reputatus*, quam sapiens et prudens in hoc mundo.

Aduerte, quod pro eo qui desiderat consequi hanc tertiam humilitatem *ad perfectius illum imitandum*, multum expediat facere prædicta tria colloquia binariorum, petendo vt Dominus velit eum ad hanc tertiam speciem eligere, ad perfectius illum imitandum, modo sit æquale seruitium, vel maius, æqua-
104 lis gloria vel maior Diuinæ Maiestatis. |

Præambulum ad electionem faciendam.

In omni bona electione, quantum est ex nobis, oculus noster debet esse simplex, solum attendendo finem propter quem creatus sum, scilicet ad laudem et gloriam Domini Dei nostri, et ad salutem animæ meæ. Et ita quicquid id sit quod elegero, debet iuuare me pro obtinendo fine ad quem creatus sum ; non finem ad media, sed media ad finem ordinando. In qua re peccant *quam plurimi*, veluti qui primo eligunt ducere vxorem, deinde eligunt secundario seruire Deo, *quod tamen finis, et non medium est matrimonij*. Item qui primo eligunt beneficia habere, deinde seruire in illis Deo, volentes videlicet non accedere ad Deum, sed quod Deus perueniat recte ad ipsorum *inordinatos affectus* et peruersos, e medio nimirum finem, et e fine medium facientes. Primum enim obiectum, quod respicere et nobis
105 proponere debemus, est seruire Deo, quod est finis. |
Deinde secundario accipere beneficium vel vxorem,

si magis mihi expedierit, quod est medium ad finem. Tandem nihil debet me mouere ad accipiendum talia media, vel ad illa reijciendum, nisi solum seruitium et laus Domini Dei nostri et salus animæ meæ.

Ad accipiendum aliqualem cognitionem, quarumnam rerum fieri debeat electio, sunt quatuor puncta, et vna nota.

Primum punctum. Necessarium est omnia quorum facere volumus electionem, indifferentia esse, vel bona in se, et quæ versantur intra sanctam Ecclesiam *catholicam*.

Secundum. Sunt quædam quæ cadunt sub electione immutabili, | vt sacerdotium, matrimonium etc. 106
Alia sub mutabili, vt assumere beneficia vel relinquere, accipere bona temporalia vel non accipere.

Tertium. In electione immutabili iam semel facta, non est amplius quod eligamus, quia non potest solui ; solum aduerti debet, quod si electio non est debite facta ac ordinate sine curuis affectibus, cum primum quis pœnituerit, *laboret vitam componere in sua electione*. Quam electionem non possumus nominare vocationem, quia fuit inordinata et obliqua. Omnis vocatio autem Diuina est pura et munda, sine carnis admixtione, vel cuiuscunque sinistri affectus. Vnde fit, vt plurimum errent multi, suam obliquam electionem asserentes esse *suam vocationem*. | 107

Quartum. Si quis fecit electionem debitam et ordinatam earum rerum quæ sunt electionis mutabilis, absque aliqua admixtione mundi vel carnis, non est cur *de nouo fiat* electio, sed in illa curemus perfici quantum possumus.

Nota. Aduertendum est quod si talis electio, mutabilis scilicet, non est facta sincere ac ordinate satis, tunc expedit facere electionem debitam *ei qui expetit* producere fructus notabiles, et gratos Domino
108 Deo nostro. |

Tria tempora ad faciendum electionem debitam.

Primum tempus est quando Dominus Deus noster ita trahit ac mouet voluntatem, quod sine dubitatione, et sine potentia dubitandi, talis anima deuota sequitur id quod sibi præmonstratum est, sicut Diuus Paulus et Matthæus fecerunt, sequendo Christum.

Secundum tempus est, quando sumitur et percipitur *multum* claritatis et cognitionis, partim per experientiam consolationum et desolationum, partim per experientiam discretionis spirituum.

109 Tertium tempus est tranquillum, | quando quis considerat finem propter quem creatus est, scilicet ad laudandum Deum, et saluandam animam suam. Et hoc desiderando eligit pro medio hanc vitam vel statum contentum infra limites Ecclesiæ, quo possit iuuari in seruitio Dei, et salute animæ. Vocatur hoc tempus tranquillum, quia anima non agitatur aduersis spiritibus, sed libera vtitur suis potentijs naturalibus tranquille. Si in primo vel secundo tempore non fit electio, sequuntur circa hoc tres modi faciendi illam. |
110

Primus modus faciendi optimam huiusmodi electionem continet in se sex puncta.

Primum est, proponere *ante mentis oculos* rem super qua volo facere electionem, vt (exempli causa) officium seu beneficium quod acceptare volumus aut reijcere, vel aliquid aliud cadens sub electione mutabili.

Secundum. Oportet intueri *pro obiecto* finem propter quem creatus sum, quod est ad laudandum Deum, et ad saluandam animam meam, *quia oportet me esse indifferentem sine aliquo affectu inordinato,* ita quod non sim inclinatus magis vel affectus ad acceptandum rem propositam, quam ad refutandum, sed sim in æquilibrio ad prosequendum illud quod sensero magis esse ad laudem Dei, et ad salutem animæ meæ. | 111

Tertium. Petam a Domino Deo nostro, quod dignetur mouere voluntatem meam, et suggerere animæ meæ id quod facere debeo, quodque magis sit in gloriam eius, circa rem propositam recte discurrendo ac fideliter intelligendo, et eligendo conformiter ad sanctissimum beneplaciti eius propositum.

Quartum. Considerabo per rationis ductum quotnam fructus et commoda oriantur ex acceptione rei propositæ, ad solam laudem Dei et salutem animæ. Et econtrario considerabo incommoda et pericula, quæ oriuntur ex acceptatione vel retentione. Similiter considerabo fructus et commoda, iacturam et incommoda, quæ ex refutatione vel reiectione eiusdem orirentur.

Quintum. Postquam ita *inuestigaui* et ratiocinatus sum ad vtrasque partes, considerabo quonam magis flectatur ratio, et ita prout maior fuerit motus (1) rationalis, et sensualis nulla, *poterit et debet fieri*
112 *deliberatio* super re proposita. |

Sextum. Facta tali electione seu deliberatione, debet is qui eam fecit, diligenter ad orationem recurrere ante conspectum Domini Dei, et illam electionem offerre ei, vt Diuina Maiestas dignetur ipsam recipere et confirmare, *modo redundet in sui maius seruitium et laudem.*

Secundus modus faciendi *sanam et optimam* electionem, quatuor habet regulas et vnam notam.

Prima regula est, quod ille amor *mouens et incitans me* ad eligendum alterum, desursum sit ex amore Dei, ita quod prius sentiam in me quod ille amor intensior vel remissior ad rem propositam eligendam sit propter Dominum suum (2) et Creatorem.

113 Secunda est, considerare hominem, | *quem nunquam vidi nec cognoui*, cuius ego plenam perfectionem desidero, et attendere quidnam suaderem illi ad maiorem Dei laudem et animæ suæ salutem. Dehinc considerabo me, obseruando pro me regulam quam pro alio seruabam.

Tertia. Considerare me ac si essem in articulo mortis, et formam atque regulam, quam tunc vellem tenuisse in materia præsentis electionis, illam præferam, regulando me ad eam. *Ita faciam in omni mea determinatione.*

(1) Pour la correction de la phrase, il faudrait *motio*.
(2) Lire *meum*.

Quarta. Attendere et considerare me in [die] iudicij, et quod tunc vellem elegisse, eligam modo, vt tunc possim plene *gaudens* esse et *lætabundus*.

Nota est. Assumptis quatuor illis regulis prædictis, pro salute mea et quiete æterna faciam electionem meam. Et oblationem mei faciam Domino Deo nostro, sicut in sexto puncto primi modi peractum est. | 114

Ad reformandam propriam vitam et statum.

Aduertendum est quod circa constitutos in prælatione, vel in matrimonio (siue abundent bonis temporalibus, siue non), qui non habent locum vel promptam voluntatem faciendi electionem eorum quæ cadunt sub electione mutabili, expedit plurimum quod loco electionis detur forma aliqua emendandi propriam vitam et statum. Quod fiet, proponendo illorum creationem, vitam et statum debere esse *ad gloriam et laudem Domini Dei, et ad salutem propriam*. | Et ut perueniant ad hunc finem, debet 115
quis multum ruminare, in exercitijs et modis eligendi, quantam domum aut familiam habere debeat, quomodo regenda ac gubernanda, quomodo erudienda verbo et exemplo. Similiter ex facultatibus suis quantum debeat insumere alendæ familiæ, quantum eleemosynis faciendis et alijs operibus pijs, nil aliud inquirendo et inuestigando in omnibus et vbique quam Dei gloriam : vt quisque secum reputet quod tantum progressum faciet in spiritualibus omnibus, quantum *expoliauerit* se proprio amore, affectu et commoditate. | 116

TERTIA HEBDOMADA

Prima contemplatio

quæ fit in medio noctis *erit super egressu Christi e Bethania in Hierusalem, vltimam cœnam includendo.*

Post orationem præparatoriam, primum præambulum est considerare historiam egredientis Bethaniam et mittentis duos discipulos Hierusalem ad præparandam cœnam. Et deinde cœnantis *cum duodecim*, quibus, peracta cœna paschalis agni, lauit
117 ipse pedes, ac dehinc corpus suum et sanguinem | *preciosum* ijsdem tradidit, post quæ Iudas exijt ad tradendum eum.

Secundum præambulum est compositio loci, quæ hic erit considerare viam a Bethania vsque Hierusalem, an plana sit, an aspera ; ampla an angusta. Similiter quale et *cuius figuræ* fuerit cœnaculum.

Tertium. Petam dolorem *sensuum* et confusionem meijpsius, quia propter peccata mea Christus pergit ad passionem.

Primum punctum est, considerare *oculo imaginationis* cœnantes, et eniti aliquem fructum ex tali visione capere.

118 Secundum. Audire quæ illi loquuntur, | et ita similiter reflectam ad fructum.

Tertium. Considerare eorum facta et gesta, et inde fructum colligere.

Quartum. Considerare quæ Christi humanitas patitur, vel pati desiderat, prout fuerit locus quem quis contemplatur. Et hic incipiam *cum magna vio-*

lentia [niti] ad condolendum, contristandum et plangendum, et ita *laborando* per puncta circa quæ sequuntur.

Quintum. Considerare latentem Diuinitatem, hostes destruere potentem, et nolentem, sed permittentem ac tolerantem *sacerrimam* suam humanitatem crudelissime affligi.

Sextum. Considerare quod hæc omnia patitur propter mea peccata. Et quid ego debeam facere ac pati propter ipsum.

Colloquium fiet ad Christum. Addam Pater noster | 119

Nota. Est aduertendum, sicut supra iam ex parte declaratum est, quod in colloquijs debemus *ratiocinari* ac petere secundum subiectam materiam, prout fuero vel tentatus vel consolatus, et prout desidero acquirere hanc virtutem vel aliam, et prout opto et volo me disponere ad hoc vel ad illud, ad dolendum vel lætandum, circa rem quam contemplor. Tandem petam id quod magis *efficaciusque* circa aliqua particularia desidero. *Et ita seruando hanc formam*, potes dirigere vnum colloquium ad Christum ; vel si *materia* et deuotio eius te excitat, potes tria facere : primum ad Matrem Mariam, secundum ad Filium, tertium ad Patrem, seruando formam præscriptam in secunda hebdomada, in meditatione duorum binariorum, cum notula binarijs subiecta. | 120

Secunda contemplatio

in aurora fiet, de egressu a cœnaculo in hortum inclusiue.

Oratio præparatoria sicut solet.

Primum præambulum est considerare historiam, videlicet Christum comitatum vndecim discipulis, descendentem de monte Sion, vbi prius cœnarat, per vallem Iosaphat. In cuius vallis particula relictis octo discipulis, et in parte horti tribus reliquis, ad orationem se accinxit, vbi et sanguinem sudauit, ac post trinam orationem discipulos excitauit, sua voce hostes prostrauit, post quæ Iudas eum osculo tradidit. Petrus abscidit auriculam quam restituit Christus, comprehendentibus eum inimicis *sæuis* quasi
121 malefactorem | ac ducentibus *per descensum vallis Iosaphat ad ascensum* domus Annæ.

Secundum erit compositio loci a monte Sion ad vallem Iosaphat, et ipsius horti, iuxta latitudinem et arctitudinem et figuram.

Tertium est, petere dolorem cum Christo *doloribus sauciato*, *confractionem cordis cum Christo lacerato*, lachrymas et internam tristitiam super pœna quam Christus pro me patitur.

Prima nota. Post orationem præparatoriam et præambula, in hac tertia hedomada, seruabitur idem ordo procedendi per puncta et colloquia, qui prima
122 contemplatione de cœna Domini. | Hora missæ et vesperarum fient repetitiones primæ et secundæ. Hora ante cœnam fiet exercitium trahendi super prædictis quinque sensus.

Secunda nota. Expedit iuxta ætatem et complexionem exercitantis, singulis diebus facere exercitia quinque vel pauciora.

Tertia nota. In hac tertia hebdomada mutabuntur

ex parte secunda et sexta additio (1). Statim vt excitatus fuero, voluam ob oculos meos quonam pergam *et quorsum*, resumens parum contemplationem quam volo facere, prout fuerit mysterium, elaborando, quamdiu surgo et induor, in concitanda in animo meo tristitia et dolore, super tristitia et dolore et passione Domini nostri Iesu Christi. | Sexta mutabitur, 123
scilicet non admittentur vllæ cogitationes lætitiæ et gaudij, licet sancti et optimi, vt sunt resurrectionis et gloriæ, sed potius inducam meipsum ad dolorem et pœnam, adducendo frequenter in memoriam labores et dolores quos Christus tulit ab hora suæ natiuitatis vsque ad mysterium suæ passionis.

Quarta nota. Examen particulare super exercitijs et additionibus præsentibus fiet sicut dictum est præcedenti hebdomada.

Secundo die fiet prima contemplatio *super egressu* ad domum Annæ inclusiue. Secunda ab *egressu de domo* [*Annæ*] ad Caipham inclusiue. Tertia etc. erunt repetitiones more consueto. | 124

Tertio die prima contemplatio erit super egressu ad Pilatum inclusiue. Secunda, a Pilato ad Herodem inclusiue. Deinde fient repetitiones.

Quarto die, prima contemplatio erit super regressu ab Herode ad Pilatum, includendo partem gestorum in domo Pilati. Secunda erit de reliquo mysterio in domo Pilati facto. Post hæc fient repetitiones.

Quinto, super gestis Pilati vsque ad crucifixionem

(1) Voir ce qui a été dit plus haut, p. 32-33, au sujet de la 6e Addition.

inclusiue, erit prima contemplatio. Super gestis in cruce vsque ad expirationem erit secunda. Deinde
125 repetitiones. |

Sexto die, prima super gestis a depositione de cruce vsque ad monumentum exclusiue. Secunda erit super sepultura eius vsque ad domum quo virgo *mater* diuertit, *sepulto filio*.

Septimo die *loco exercitiorum* fiet toto die frequentissima consideratio sanctissimi corporis *dissoluti* et separati ab anima, vbi et quomodo sepultum sit. Item solitudinis Dominæ nostræ, tanto dolore et desolatione oppressæ. Similiter discipulorum, *quid agant*, meminero.

Nota. Est aduertendum, quod is qui vult plus immorari in passione, debet pauciora mysteria singulis contemplationibus considerare. Verbi gratia,
126 in prima, solum | cœnam ; in secunda, lotionem pedum ; in tertia, collationem Sacramenti ; in quarta, sermonem quem habuit ad discipulos. Item postquam contemplatus fuerit totam passionem, accipiet de integro contemplandam medietatem, et secundo die reliquam partem, tertio die totam simul.

Per oppositum, qui volet breuius absoluere, accipiat primo cœnam, secundo hortum, tertia hora domum Annæ, quarta domum Caiphae, quinta domum Pilati, auferendo videlicet repetitiones, et quinque sensuum attractionem ; et singulis diebus quinque distincta mysteria contemplando. Postea sic absoluta passione, poterit vno die totam repe-
127 tere. |

Regulæ ad reformandum deinceps hominem in cibo et potu.

Prima regula est, quod circa panem minus decet abstinentiam facere, quia non est cibus super quo appetitus soleat adeo deordinari, et tentari sicut fere in alijs cibis.

Secunda. In potu videtur commodior abstinentia quam in pane. Ideo debet quisque multum aduertere, vt quod est fructuosum admittat, et quod nociuum expellat.

Tertia. In alijs cibis debet *diligentius et integrius* seruari abstinentia, quia in illis solet magis deordinari appetitus, | et tentatio promptius insistere. Et ita 128
potest in illis dupliciter abstinentia seruari : primo cibis grossioribus assuescendo, secundo delicatis (*si illis vescimur*) parcius vtendo.

Quarta. Quanto magis homo subtraxerit sibi de cibo conuenienti, modo [in] infirmitatem non incidat, tanto citius consequetur medium quod in comedendo seruandum est. Primo quia qui se sic disponit ac præparat, sentit sæpius internas illustrationes, consolationes et *diuinas inspirationes* ad agnoscendum illud medium. Secundo, quia si sic abstinens non sit tanta cum dispositione et fortitudine corporis, quæ sufficiat exercitijs spiritualibus, facile intelligit quid sustentationi corporis conducat magis. | 129

Quinta. Tempore prandij poterit considerare Christum cum discipulis suis comedentem et bibentem, et alios respicientem et alloquentem, ac illum nitetur imitari, ita quod præcipua pars intellectus sit detenta et occupata consideratione *Domini nostri*

Iesu Christi, et minor pars sustentando corpori, vt ita quilibet capiat *fructum* et ordinem gubernandi se.

Sexta. Tempore prandij rursus potest considerari vita sanctorum, vel aliqua pia contemplatio fieri super negotio spirituali expediendo, vt sic spiritui intenti, minus sentiamus delectationem cibi corporalis.

Septima. Super omnia caueas ne nimis intentus
130 sis cibo, | nec festinanter sumas, *cum impulsu appetitus*, sed in omnibus elabores tuijpsius dominium *plenum* possidere, tam in modo comedendi, quam in mensura.

Octaua. Ad expellendum inordinationem multum confert, quod post prandium, vel alias quando non sentis appetitum comedendi, consideres tecum et deliberes de refectione proxime futura. Ita *singulis diebus* quantitatem præscribes, quam nullo modo excedas quocumque appetitu seu tentatione instigante. Imo vt magis vincas omnem appetitum *inordinatum* et tentationem inimici, si tentaris ad plus capien-
131 dum, cape minus. |

PRIMA CONTEMPLATIO

quartæ hebdomadæ

sit super prima Christi apparitione, qua videlicet matri suæ Virgini apparuit.

Primum præambulum post orationem præparatoriam, est considerare Christum a tempore quo expirauit in cruce, et separatum est corpus ab anima, non tamen a Diuinitate, secundum animam Diuinitati vnitam descendentem ad inferos. Vnde primum sanctorum animas educens et ad sepulchrum rediens | suscitansque seipsum, apparuit primo *benedictæ* Matri suæ *in corpore et anima*. 132

Secundum est compositio loci, puta sepulchri, domus Virginis, et cubiculi eius, singulas illorum partes in particulari considerando,

Tertium, petere gratiam *collætandi intensæ gloriæ et triumpho* Domini nostri Iesu Christi.

Primum punctum, secundum et tertium, sint iuxta modum trium primorum de cœna Domini.

Quartum est considerare | Diuinitatem, quæ latuerat in passione, apparentem et demonstrantem se miraculose in *sanctissima* resurrectione, et *effectibus eius verissimis*. 133

Quintum est considerare officium consolandi, quod Dominus exercet, *sicuti moris est amicis se inuicem consolari*.

Finietur vno vel tribus colloquijs, iuxta subiectam materiam, sicut in tertia hebdomada.

Prima nota. In contemplationibus sequentibus procedendum est per omnia mysteria resurrectionis, sicut inferius statim declarabitur, vsque ad ascensionem inclusiue, seruando in reliquis eandem formam
134 et methodum quam in tertia hebdomada | seruauimus ; ita quod per hanc primam contemplationem resurrectionis rehabentur reliquæ iuxta subiectam materiam. Quantum ad quinque puncta, sint eadem. Additiones quoque subsequentes sint eædem. Et ita in reliquis seruabitur idem modus, qui in tertia hebdomada, tam in repetitionibus, in exercitijs quinque sensuum, quam in prolongando vel protrahendo mysteria.

Secunda nota. Vniuersaliter in hac quarta hebdomada conuenientius et expeditius quam in alijs est facere tantum quatuor exercitia in die : primum in
135 aurora, secundum sub Missa, tertium sub vesperis, | quartum ante cœnam, adducendo quinque sensus super tria illius diei exercitia, adnotando et pausam faciendo circa principaliores partes in quibus sensero maiores motiones et gustus spirituales.

Tertia nota. Quamuis in singulis exercitijs puncta tradantur in certo numero, potest nihilominus exercitans plura vel pauciora puncta ponere, prout melius ac vtilius sibi viderit hoc esse. Quapropter multum conducet illi, pruisquam ad contemplationem accedat, conijcere et signare puncta *quæ volet assumere* in certo numero.

Quarta nota. Ex additionibus debent mutari hic
136 secunda, sexta, septima, decima (1). | Secunda : vt

(1) Même remarque que précédemment, pp. 32-33.

excitatus fuero, ponam ante mentis oculos contemplationem faciendam, *contendens et affectans* collætari tanto gaudio et *gloriæ* Christi Domini. Sexta : in memoriam adducam et cogitabo res motiuas gaudij et lætitiæ spiritualis, vt sunt gloria cœlestis, etc. Septima : vtar claritate et commoditate temporis ; tempore veris, rebus amœnis ; hyeme vero, sole et calore, *quantum quisque conijcit posse inuari* ad congaudendum suo Creatori et glorioso Redemptori. Decima : loco pœnitentiæ, attendatur temperantiæ et sobrietati, nisi tempore quo præcipit Ecclesia ieiunare, quia tunc ieiunandum est semper, si non obstat iustum impedimentum. | 137

Contemplatio ad obtinendum amorem.

Primo oportet aduertere in duobus. Primum est, quod amor monstrari debeat *et lucere* magis in operibus quam in verbis, Secundum, quod in communicatione duorum consistat amor, scilicet in hoc, quod *amans communicet amato id quod habet, et ex his quæ potest ; et ita etiam vicissim amatus amanti :* ita quod habens scientiam impertiatur non habenti. Ita etiam si honores, si diuitias possideat. *Et ita vnus alterum mutuo foueat.*

Primum præambulum post præparatoriam orationem, est compositio loci. Quæ erit, considerando se præsentem coram Deo, et angelis ac sanctis *pro misero* intercedentibus.

Secundum est petere *cognitionem internam* tantorum bonorum receptorum, *vt ego integre cognoscens*

illa, possim in omnibus amare illum, et inseruire Diuinæ Maiestati eius.

138 Primum punctum est in mentem adducere | beneficia recepta, creationis, redemptionis et donorum particularium, ponderando cum magno affectu quantum fecerit Dominus Deus pro me, et quantum mihi *communicauerit* ex bonis suis, et quantum insuper desideret se mihi communicare, in quantum potest, prout Diuina ordinatione est sancitum.

Et reflectam ad meipsum, rationabiliter et iuste considerans quid ego ex parte mea debeam illi offerre, et quid *communicare* suæ Diuinæ Maiestati, scilicet omnia mea et meipsum, *sicut qui offert alteri* cum magno affectu dicens : Sume *et recipe* Domine totam meam libertatem, *totam* memoriam, *totum* intellectum, totam voluntatem meam : quicquid habeo et possideo, *de manu tua recepi*, et eadem tibi reddo ; dispone de illis iuxta *beneplacitum* voluntatis
139 tuæ. Infunde mihi amorem et gratiam, | quæ sola mihi sufficit.

Secundum est, considerare modum quo Deus *inhabitat* creaturas, elementis *communicando* esse, plantis vegetari, animantibus sentire, hominibus intelligere ; et ita mihi communicando esse, animam, sensum, intellectum, faciendo me templum suum creatum ad imaginem et similitudinem Diuinæ Maiestatis. Tantumdem reflectam ad meipsum modo prædicto in primo puncto, vel alio modo meliori quem inuenero. Similiter fiet super quolibet puncto sequenti.

Tertium est, considerare Deum (1) | laborantem 140
pro me in *omnibus* rebus creatis *super faciem terræ*, vel habentem se ad modum laborantis caussando in illis esse, et conseruando, *vegetando*, *sensum infundendo*, etc.

Quartum est, considerare quod omnia bona descendunt desursum, vt, meam terminatam potentiam, ab illa summa et infinita quae sursum est. Et ita justitiam, bonitatem, pietatem, misericordiam etc., sicut a sole radij, aquæ ex fonte oriuntur.

Postea finiam, sicut est dictum reflectendo etc. Et vnum *vel tria* subijciam colloquia. | 141

(1) Ms. : *Iesum*.

Sequuntur tres modi orandi.

Primus super præceptis.

Primus igitur modus versatur circa præcepta, circa septem peccata mortalia, circa tres potentias animæ, et circa quinque sensus. Qui modus est potius forma ac methodus exercendi et *præparandi animam*, vt in illis fructum faciat, et vt oratio fiat acceptior, quam aliqua forma et modus orandi.

Primum fiet æquiualens *secundæ additioni secundæ hebdomadæ*, scilicet antequam accedat ad orationem, quiescat parum spiritus, sedendo seu deambulando, prout melius iudicauerit, considerando quo tendo. Eadem additio fiet circa modos orandi.

Oratio præparatoria fiet petendo a Domino gra-
142 tiam cognoscendi defectus meos | circa præcepta etc. Et ita similiter petetur gratia et auxilium me deinceps emendandi, et perfecta intelligentia præceptorum, quo melius ea seruem ad laudem et gloriam Dei.

Pro primo hoc orandi modo considerandum est, quomodo primum præceptum seruauerim et in quo defecerim, assignando regulam manendi in hac consideratione per spatium trium Pater noster *et Aue Maria*. Et hic quoque modus seruetur in quolibet decem præceptorum.

Est aduertendum quod quando quis consideraue-
rit super vno præcepto in quo non inuenit *se habere aliquem habitum peccandi*, non est necesse tamdiu immorari, sed prout inuenit quiuis se magis vel

minus deficere, magis vel minus immoretur illius *scrutinio*. Similiter fiet circa peccata mortalia.

Finito discursu super decem mandata, | accusabo 143
me, et petam gratiam emendandi me. Finietur vno colloquio iuxta subiectam materiam ad Dominum nostrum.

Circa septem peccata capitalia seu mortalia, idem fiet exercitium quod circa præcepta, nisi quod oratio iuxta materiam in hoc mutanda sit, vt pro vitandis mortalibus, qui supra pro præceptis implendis orabamus.

Ad melius cognoscendos defectus circa peccata mortalia, considerentur eorum contraria ; et ita *quo diligentius caueantur*, *proponat* ac laboret quilibet *studiosus exercitiorum sanctorum* acquirere virtutes illis contrarias. | 144

2° Super tribus potentijs seruabitur is ordo qui super præceptis, faciendo additionem, præparationem et colloquium.

3° Circa quinque sensus seruabitur idem ordo, mutata tantum materia.

Qui desiderat imitari Christum Dominum in vsu sensuum suorum, commendet se in oratione præparatoria Diuinæ Maiestati. *Postea singulos eorum considerando dicat Aue Maria*, *vel Pater noster*. Et qui in vsu sensuum desiderat imitari nostram Dominam, in oratione præparatoria commendet se ei, vt impetret illam gratiam a Filio suo. Et *post cuiuslibet sensus considerationem* dicat Aue Maria. | 145

Secundus modus orandi
est contemplari significationem cuiuslibet verbi in oratione contenti.

Eadem additio, quæ fuit *in primo modo* orandi seruata, seruabitur et in hoc secundo.

Eadem erit et oratio præparatoria.

Secundus igitur modus orandi est, quod quis seu genuflexus seu sedens (prout magis ad hoc vel ad illud erit dispositus, vel prout maiorem deuotionem inuenerit) clausis oculis, vel [fixis] in vnum locum sine aliqua mutatione dicat Pater noster etc., immorans singulis verbis, tanto tempore quanto inuenerit significationes, comparationes, gustus, consolationes, *in considerationibus ad ipsa pertinentibus*. Similiter
146 fiet in alijs orationibus huiusmodi. |

Prima regula est, quod in oratione Pater noster immorabitur per horam, prædicto modo verbis singulis immorando. Quo facto, dicet Aue Maria, Credo, Anima Christi, Salue regina, vocaliter aut mentaliter.

Secunda regula. Quod si *contemplans orationem dominicam* inueniet in vno aliquo verbo, vel duobus fertilem materiam cogitandi, et consolationem gustandi, non curabit ad cætera transire. Quod si in illis insumpserit horam, tunc quod superest, leget *iuxta communem modum*.

Tertia. In sequenti exercitio modo communi trans-
147 curret illud vel illa verba quibus immoratus fuit, | et reliquis verbis immorabitur modo præscripto.

Prima nota. Aduertendum est, quod finita ora-

tione dominica, vno vel pluribus diebus, idem faciendum est in Aue Maria, et alijs orationibus, vt per aliquod tempus semper exercitetur in aliqua earum.

Secunda. Finita oratione, conuertat se orans ad eum ad quem fit oratio, et ab eo petat virtutes et dona, quibus magis eget. | 148

Tertius modus orandi.

Additio et oratio præparatoria erunt eædem quæ in secundo modo orandi.

Tertius modus igitur est, quod qui orat, in singulo anhelitu seu respiratione *oret mentaliter*, tantum dicendo vnicum verbum orationis [dominicæ], ita quod inter vnam respirationem et alteram proferatur solum verbum, et *quamdiu durauerit tempus vnius respirationis præcipue* attendatur persona ad quam funditur oratio, vel inferioritas orantis, vel differentia tantæ celsitudinis, et tantæ inferioritatis propriæ. Et similiter procedendum ad reliqua orationis verba.

Pater noster. Aue Maria. | 149

Prima regula est, quod in alio die et alia hora in qua elegerit orare, dicit Aue Maria secundum modum prædictum, sic et cæteras orationes.

Secunda, quod qui exoptat immorari plus temporis in hoc modo orandi, potest dicere omnes supradictas orationes, vel partem earum, seruando eundem ordinem respirationis. | 150

Annotationes
aliquot ad habendam aliqualem intelligentiam exercitiorum spiritualium, tam eum qui tradit exercitia quam illum qui recipit, adiuvantes.

Prima annotatio est, quod nomine exercitiorum spiritualium intelligitur quiuis modus examinandi conscientiam, vel meditandi, vel contemplandi, vel orandi vocaliter seu mentaliter, vel alterius spiritualis operationis, sicut postea dicetur. Sicut enim deambulare, iter agere, et currere, sunt exercitia quaedam corporalia : ita etiam omnis modus præpa-
12 randi et disponendi animam ad expellendos | omnes inordinatos affectus ; et eis expulsis ad quærendam et inueniendam Diuinam voluntatem circa dispositionem proprij status ad salutem animæ, dicitur spirituale exercitium.

Secunda est, quod is qui alteri tradit modum et ordinem meditandi vel contemplandi, narret fideliter talis meditationis aut contemplationis [historiam], discurrendo duntaxat [per] principalia puncta, breui quadam et compendiosa declaratione adiecta, quia eo qui contemplatur accipiente verum fundamentum historiæ, et propria industria discurrente ac ratiocinante, si quid inueniatur quod aperiat historiam vel eam gustari [faciat] (siue id inueniatur ex proprio, siue ex illustratione diuinæ gratiæ) maiorem habet gustum et fructum spiritualem, quam si is qui tradit
13 exercitia | multum declarasset et dictasset sensum historiae. Non enim multa intelligere animum [satiat], sed sentire et gustare interne ipsas res.

Tertia est, quod cum in omnibus exercitijs spiritualibus vtamur actibus intellectus dum discurrimus, et voluntatis dum afficimur, debemus aduertere, quod in actibus voluntatis dum Deum alloquimur, vel Sanctos eius, siue id mentaliter siue etiam vocaliter fiat, requiritur ex parte nostra maior reverentia, quam ex intellectus parte.

Quarta sit, quod ad sequentia exercitia assignentur quatuor hebdomadæ; vt respondeant quatuor partibus in quas diuiduntur exercitia, quae sunt : Prima quidem contemplatio peccatorum. 2ª est contemplatio | vitæ Christi vsque ad Dominicam in 14
ramis palmarum. 3ª est contemplatio Passionis Domini nostri Iesu Christi. 4ª est contemplatio, Resurrectionis, cui adduntur tres modi orandi. Licet autem haec ita habeant, non tamen ita accipiuntur, quasi quæuis hebdomada necessario habeat præcise dies octo ; quia, cum interdum eueniat quod in prima hebdomada quidam sint tardiores ad inueniendum id quod quærunt, nempe contritionem, lachrymas et dolorem de peccatis suis, et cum aliqui econtra sint diligentiores et magis exercitati et probati a diuersis spiritibus, expedit aliquando abbreuiare tempus, quandoque protendere. Et ita faciendum est de quatuor hebdomadis sequentibus prolongandis et decurtandis iuxta rerum et subiectæ materiæ exigentiam. Nihilominus tamen poterimus finire exercitia in 30 diebus, paucis adiectis vel subtractis.

Quinta est, quod ei qui accipit exercitia admodum prodest illa aggredi animo quodam lato et liberali | 15
erga Creatorem et Dominum suum, committendo illi

omne velle proprium, omnem libertatem, vt Diuina Maiestas tam de se quam de suis disponat iuxta sanctissimum suum beneplacitum.

Sexta. Qui tradit exercitia, cum aduertit quod is qui exercetur non mouetur spiritualibus motionibus, veluti sunt consolationes vel desolationes, nec agitatur a varijs spiritibus, debet eum diligenter interrogare de exercitijs, si ea facit congruis temporibus, et quomodo ea facit. Item etiam de additionibus, si eas debite præstet, exigatque particulariter omnium horum rationem, *scilicet consolationum et desolationum et additionum.*

16 Septima, quod qui tradit exercitia, | cum videt eum qui exercetur desolatum et tentatum, tum non agat cum eo dure neque moleste, sed dulciter et suauiter, confortetque eum et exhortetur ad ea quæ restant, aperiatque astutias inimici naturæ humanæ, et hortetur vt se præparet ad futuram consolationem.

Octaua. Qui tradit exercitia, iuxta mentem illius qui recipit, circa desolationes et astutias inimici, item et circa consolationes, poterit tradere regulas primæ et secundæ hebdomadæ ad discernendos spiritus.

Nona. Aduertendum est quod is qui exercetur, cum versatur circa exercitia primæ hebdomadæ, si non est versatus in rebus spiritualibus, sed tentatur
17 crasse et aperte : veluti | cum ei dæmon repræsentat impedimenta ad vlterius progrediendum in via Domini, scilicet labores, verecundiam et timorem, ob mundanum timorem, ob mundanum honorem ; tunc qui tradit exercitia non declaret regulas discretionis

spiritus secundæ hebdomadæ. Quia quantum ei proderunt regulae primæ, tantum ei oberunt secundæ, quod materia subtilior sit et altior, quam queat facile intelligere.

Decima est, quod quando qui tradit exercitia aduertit recipientem tentari sub speciebus boni, tunc declaret ei regulas secundæ hebdomadæ ; quia communiter inimicus humanæ naturæ tentat sub specie boni eum qui versatur in via illuminatiua, quæ correspondet exercitijs secundæ hebdomadæ, | et non 18
ita eum qui versatur in via purgatiua, quæ correspondet exercitijs primæ hebdomadæ.

Undecima. Utile est ei qui versatur in prima hebdomada, vt nihil eorum sciat quæ facturus est in secunda. Sed ita laboret in prima ad obtinendum id quod quærit, ac si in secunda nihil boni *speret* se inuenturum esse.

Duodecima. Quod qui tradit exercitia debet admonere illum qui recipit, ad hoc quod, cum in quouis quinque exercitiorum quotidianorum debeat permanere unius horæ spacium, ita id faciat vt eius animus contentus remaneat, dum putat quod per horam integram, vel eo amplius, et non minus perstiterit in exercitio ; quia inimicus non parum curare solet, vt tempus contemplationis minuatur. | 19

Tertiadecima. Aduertendum quod sicut tempore consolationis facile est manere horam integram in contemplatione, ita tempore desolationis difficillimum est. Ideo is qui exercetur, vt desolationi repugnet et tentationes vincat, debet permanere plusquam per

horam, vt *imbibat consuetudinem*, non solum resistendi, sed etiam prosternendi aduersarium.

Quartadecima est, quod qui tradit exercitia, si videt recipientem consolatum et valde feruidum, debet eum præmonere, ne promissionem aliquam vel votum inconsideratum emittat; et quo magis eum cognouerit esse facile mobilem vel leuem, eo magis eum præmoneat. Quia, quamuis alium possit quis iuste ad religionem exhortari, in qua votum paupertatis, castitatis et obedientiæ intelligitur, et quamuis
20 bonum | ex voto factum melius sit magisque meritorium quam sine voto; valde tamen consideranda sunt conditio et subiectum vouentis, et commoda *vel impedimenta* ad præstandam rem quam vult promittere.

Quintadecima. Tradens exercitia non debet recipientem plus inuitare ad paupertatem, vel ad eius promissionem, quam ad contrarium statum; nec magis ad hunc viuendi modum, quam ad illum. Quia, licet extra exercitia licite et meritorie possimus exhortari omnes, qui ad id idonei probabiliter videntur, ad eligendum continentiam vel religionem et omne aliud commodum ad obtinendam perfectionem Euangelicam, in exercitijs tamen est conuenientius et melius multo, quod quærendo diuinam voluntа-
21 tem | ipsemet Dominus et Creator seipsum communicet sibi deuotæ animæ, eam *acceptando* ad suum amorem ac laudem, et disponendo eam via et modo conuenientiori *ad hoc quod in futurum possit ei melius seruire*. Itaque tradens exercitia *non inclinet plus ad vnam partem quam ad aliam*, sed in æquilibrio con-

sistens ponat Dominum in tali deliberatione immediate *operarium* cum sua creatura, et creaturam cum suo creatore.

Sextadecima. Ad hoc quod creator operetur in sua creatura, si forte inordinate afficitur animus ad aliquam rem, conuenientissimum est niti totis viribus, vt perueniat ad contrarium rei cui afficitur. Veluti si affectus est ad quærendum officium aliquod vel beneficium, non ob *amorem* vel gloriam Domini, aut salutem animarum, sed ob propria commoda temporalia, debet *instare et vrgere* vt in contrarium afficiatur, | orationibus et alijs spiritualibus exercitijs petendo a Domino contrarium, proponendoque se nolle tale officium vel beneficium, vel quiduis aliud, nisi Diuina Maiestas *ordinauerit prius suos affectus,* et mutauerit primum affectum *et finem mouentem ad optandum rem talem;* ita quod causa desiderandi vel habendi rem aliquam sit solum obsequium et honor Diuinæ Maiestatis. 22

Septimadecima. Multum conducit quod tradens exercitia, nolens scire peccata nec petere, informetur fideliter de cogitationibus *et agitationibus* immissis ab vtroque spiritu. Quia sic iuxta quod magis expedire videbit, poterit ei tradere aliqua exercitia, conuenientia necessitatibus animæ.

Octauadecima. Secundum dispositionem eorum, qui | exercentur, vel secundum litteras eorum, secundum ætatem vel ingenium debent eis aptari exercitia, ne crasso ingenio et delicatæ conplexionis tradantur res quas *suauiter* ferre non possit, vel quibus non possit proficere. 23

Secundum etiam quod quis voluerit se disponere, *tradantur ei plura vel pauciora, prout magis expedierit.* Ideo illi qui vult se tantum disponere ad hoc, quod instruatur vsque ad certum gradum satisfaciendi animo suo, potest tradi examen particulare, et examen generale ; et item modus orandi circa præcepta, et peccata mortalia. Quod fiet mane per dimidium horæ. Poteritque exhortari ad confessionem peccatorum octauo quoque die faciendam, et si potest, ad communicandum quintodecimo quoque, vel, si magis
24 afficiatur, octauo quoque. Iste est modus | conueniens rudibus et illiteratis, quibus declarabuntur præcepta Dei et Ecclesiæ, et peccata septem mor-
25 talia, et quinque sensus, et opera misericordiæ. |

Occupato (1) in rebus publicis seu in alijs negocijs necessarijs, siue literatus sit, siue ingeniosus, *accipienti horarum dimidia* ad exercitia faciunda, præmisso prius fine ad quem homo conditus est, potest etiam tradi per dimidiatam examen particulare, et post
26 illud generale. |

Nota, quod ei qui *pro viribus* expeditus est, et *pro viribus* optat proficere, tradantur omnia exercitia spiritualia ordine suo : in quibus via ordinaria eo plus proficiet quis, quo plus segregauerit se ab omnibus amicis et notis, *et ab omni societate terrena :* quod fit relinquendo pristinam domum, et aliam vel aliud cubiculum accipiendo, in quo possit secretius habitare, ita quod sit ei liberum quotidie ire ad missam, ad vesperas, sine hoc quod timeat impedimenta. Ex hac segrega-

(1) Ici commence la 19e Annotation dans la Vulgate.

tione | sequuntur tria potissimum commoda inter 27
alia.

Primum est, quod ita separando se ab amicis et negocijs non bene ordinatis, vt melius seruiat Deo, non parum mereatur coram Diuina Maiestate.

Secundum est, quod ita separatus, nec habens intellectum in plura diuisum, sed apponens omnem curam circa Dei gloriam et animæ suæ salutem, melius vtitur suis naturalibus potentijs ad liberius et *diligentius* quærendum quod optat.

Tertium est, quia animus, quo magis est separatus et solus, eo est aptior vt Deo Creatori suo appropinquet ; et quo magis appropinquat eo magis disponitur ad recipiendum gratias et *dona Spiritus sancti* a diuina et summa bonitate. | 28

Sequuntur aliquot Regulae ad discernendos varios spiritus animam agitantes,

ad hoc vt boni recipiantur, mali vero expellantur. Quæ quidem magis propriæ sunt primæ hebdomadæ.

Prima regula est, quod his qui *occalluerunt* et habituati sunt in peccatis, ita vt ex uno peccato mortali in aliud corruant, solet communiter proponere Satanas voluptates et delectationes sensus *ante illorum imaginationem,* quo magis confirmentur et *obstinatiores* euadant. Contrario modo solet in ijs agere bonus spiritus. Pungit enim illos *per remorsum* conscientiae a synderesi rationis causatum, et continuo
193 stimulat. |

Secunda est, quod in his qui diligenter et *cum feruore* progrediuntur ad *plenam* suorum peccatorum purificationem, ac in Dei seruitio quotidie proficiunt, *ascendendo de virtute in virtutem*, euenit contrarium eius quod in prima regula dictum est, quia tunc consueuit maxime [malignus spiritus] impedimentis conscientiæ multis omnem profectum obstruere, et tandem falsis et apparentibus rationibus *mentis tranquillitatem depellere*, ne ad *plenum* virtutum progressum pertingere valeant. Contrario modo tunc bonus spiritus solet vires suggerere, animos facere, *fortitudines subministrare*, consolationes, lachrymas, inspirationes et animi quietem suppeditare, omnia impedimenta et obstacula *leuigando* et præcidendo, quo in bene cœptis prospere ac feliciter progrediatur.

Tertia est, *quæ continet* consolationes spirituales.

Voco autem consolationem, omnem motum animæ internum, per quem anima accenditur in Dei et conditoris sui *igneo* amore ; quando etiam nihil creatum in se diligere valemus, sed quicquid id sit, in Deo omnium illorum autore diligimus. | Item quando 194
talis motus excitat lachrymas *egredientes* ob Dei amorem, vel ob suorum peccatorum deplorandam memoriam, vel ob memoriam *acerbissimæ* passionis dominicæ, vel ob quamcunque aliam rem in Dei laudem et reuerentiam rite ordinatam. Voco tandem consolationem, omnem profectum et augmentum in fide, spe et charitate et gaudio interiori quod impellit et excitat ad cœlestia et æterna, et ad propriam salutem, ad pacem et *concordiam* omnem erga Creatorem suum.

Quarta *continet* desolationes. Est autem desolatio contrarium omnino consolationis iam declaratæ, puta mentis cæcitas, perturbatio animæ, motus ad infima et terrena, inquietudo ex diuersis impulsibus et agitationibus oborta, modo sollicitans ad diffidentiam, | modo ad torporem et tepiditatem, modo ad 195
tristitiam, *quasi volens separare animam a conditore suo.* Sicut enim consolatio opposita est et contraria desolationi, ita etiam eodem modo cogitatus qui oriuntur ex ea, contrarij sunt prorsus ijs qui a desolatione progrediuntur.

Quinta. Tempore desolationis *et siccitatis* non oportet aliquo modo mutationem facere, sed *decet firmo et infracto animo esse*, in eo proposito et deliberatione in qua prius erat in præcedenti conso-

latione, vel in qua prius erat firmatus. Quia sicut bonus spiritus dirigit nos *ac docet* in consolatione, ita in desolatione spiritus malignus *insidiosis et fraudulentis* consilijs agit, *vt delusi nequeamus viam rectam*
196 *percipere.* |

Sexta. Quamuis tempore desolationis non debeamus vllo modo prioris propositi mutationem facere, non tamen parum confert *sancta et constans mutatio* contra desolationem ipsam ; sicut vehementius instare orationi et meditationi, diligentius examinare conscientiam, *protrahere et congeminare* convenienti aliquo modo pœnitentiam.

Septima. Quando quis permanet in desolatione, debet considerare quod Dominus ei *ad tempus se absconderit*, derelinquens eum sibijpsi eiusque viribus naturalibus ad probationem, *vt addiscat resistere et contradicere* agitationibus et tentationibus Sathanæ, cum auxilio Dei, quod quidem non est simul subtractum, *quamvis clare et aperte non possit illud cognoscere*, eo quod Dominus tantum subtraxit donum illud feruoris, *et vehementis amoris accensi ;* relinquit tamen gratiam sufficientem qua quis potest ad salutem
197 æternam pertingere. |

Octava. Desolatus *laboret totis viribus* possidere animam suam in patientia, quæ contraria est omnibus vexationibus ingruentibus. Consideret etiam consolationem cito affuturam, si modo contendat diligenter contra desolationes, sicut est dictum in quarta regula.

Nona. Propter tria maxime incidimus in desolationem. Primo, quia tepidi et negligentes sumus in nostris

operationibus et exercitijs spiritualibus, *propter quod solet Dominus spirituales deserere consolationes et nobis longe fieri*. Secundo, vt probemur et noti fiamus nobis ipsis, quantum ex nobis simus, et quantum sine vllo stipendio consolationis et gratiæ in Dei seruitium et laudem nos ipsos extendimus. Tertio, vt plene intelligamus *et interius experiamur*, quod non est nostrum habere, vel habitum | retinere, deuotionem hanc et 198
amorem feruentem, lachrymas vel aliquam aliam consolationem spiritus, quia hæc omnia donum sunt liberalitatis diuinæ ; et *vt etiam in nulla re aliena quiescamus* exaltando intellectum in superbiam et vanam gloriam, et adscribendo nobisipsis deuotionem et consolationem.

Decima. Consolatus consideret desolationem *imminentem sibi*, et ex tunc incipiat *muniri armis constantiæ, fortitudinis et patientiæ* contra illam.

Undecima. Consolatus laboret in humiliando seipsum ac deprimendo, considerans quam parum potest in tempore desolationis, priuatus gratia illa consolationis, | *quia tunc afficitur contrario modo*. Desolatus 199
consideret quam multum potest cum Dei gratia ad resistendum omnibus hostibus, quando in suo conditore roboratur.

Duodecima. Satanas tentator non aliter est *debilis per vim et fortis sponte*, ac mulier. Sicut enim naturale est et proprium sexui muliebri, quando contendit et rixatur cum viro, debilitari ac fugere, si vir in faciem ei resistat ; et e contrario, si vir debilitetur et fugiat, solet mulier cum magna ira et vehementi ferocitate in illum insurgere : sic et non aliter proprium

est Satanæ debilitari ac fugere, quando is qui exercitatur in rebus spiritualibus, insurgit vehementer contra tentationes hostis, *opponendo se illi per diametrum Ideo Paulus ait : Resistite diabolo et fugiet a vobis* (1) Contrario modo, si is qui exercitatur incipiat time-
200 re, | ac cadere ab animi constantia, *et a patientia perferendarum,imo et prosternendarum tentationum*,non est bestia super faciem terrae adeo efferata, ac est Satan, *hostis capitalis humani generis*. Tunc enim prosequitur sua malignissima intentione ac damnata malitia omnes peruertere. *Iccirco recte dixit Iob de illo : Non est potestas super terram, quæ comparetur illi* (2).

Decimatertia. Satanas, iuxta similitudinem amantis puellam aliquam, non vult vllo modo *manifestari et venire in publicum*. Sicut enim *iuuenis vanitatis studiosus, venenis lasciviæ alliciens* puellam aliquam honorati viri filiam, aut fidelis alicuius vxorem, vult ac desiderat quod sua verba et suasiones lateant, *et non manifestentur*. Et contrarium summe illi displicet, si videlicet filia propalaret patri, vel vxor viro *vana illius verba et intentionem*, quia facile intelligit quod sic non poterit ad optatum finem peruenire. Sic etiam, non aliter, diabolus ingerens *inuisæ sibi humanæ naturæ verba astutiae* et suasiones fraudulentas,
201 vult ac desiderat ita tegi vt lateant. | Verum quando manifestantur confessori vel alteri personæ *in spiritua-*

(1) Ce texte est de saint Jacques, IV, 7. L'attribution à saint Paul se trouvait aussi dans *l'Antiqua*, avant la correction de Polanco. Cf. CBE. 18, p. 22.

(2) Texte cité aussi par *l'Antiqua*. Job. XLI, 24 : Non est super terram potestas...

libus versatæ, *habenti peritiam astutiarum et fraudum dæmonis*, multum illi displicet, quia colligit quod non poterit *ad optatam metam sua malitiæ pertingere,* cum semel sint sui *laquei et astus* declarati.

Decimaquarta. Idem Satan iuxta similitudinem alicuius principis belli, volentis expugnare aliquod castrum ad vastandum et diripiendum, se habet. Sicut enim dux alicuius exercitus expugnaturus castrum considerat *repugnantiam*, *vires ac dispositiones castri*, vt per minus munitam partem et minus fortem aggrediatur : ita prorsus *humanæ naturæ hostis* aggrediens nos considerat omnem nostram virtutem, et theologalem et moralem ; et vbi videt nos debiliores ac minus fortes *ad vitæ æternæ salutem acquirendam*, illinc nos aggreditur vt expugnet. | 202

Quædam regulæ ad discernendum spiritus, quæ seruiunt magis secundæ hebdomadæ.

Prima. Proprium est *pientissimi* Dei et *sanctorum Angelorum* in suis motionibus conferre veram lætitiam et *gaudium spiritus*, subtrahere omnem tristitiam et perturbationem, quas solet Satan ingerere. Dæmonis autem proprium est agere contra talem lætitiam et *consolationem Spiritus sancti*, repræsentando rationes apparentes et subtiles ac *difficiles*.

Secunda. Solius Dei est conferre consolationem animo absque aliqua causa præcedenti ; quia | proprium est conditoris ingredi *et egredi* et mouere animum, illumque *fouere* amore suæ sanctæ Maiestatis. Dico absque aliqua causa, id est sine aliquo præuio sensu, vel cogitatione alicuius obiecti, propter quam 203

cognitionem veniat ad nos diuina consolatio *medijs actibus* intellectus et voluntatis.

Tertia. Ex causa præcedente potest tam bonus quam malus angelus consolationem conferre, diuersos tamen ob fines. Bonus quidem angelus ad profectum animæ, vt progrediatur cotidie in melius *ascendendo de virtute in virtutem*. Malignus autem angelus opposito modo, vt adducat animam *ad suam sinistram intentionem*.

Quarta. Proprium est maligni angeli transformare se in angelum lucis, *illabi in animam deuotam, finire*
204 *tamen in seipso,* | id est adducere cogitatus bonos ac sanctos, quos anima deuota desiderat. Postea tamen paulatim conatur *egredi perducendo cautissime* animam ad suas fallacias palliatas *ac sinistras intentiones*.

Quinta. Debemus diligenter aduertere discursum cogitationum nostrarum. Et quidem, si et principium et medium cum fine *sanctum sit, et ad sanctitatem tendens*, signum est boni spiritus. Verum, si discursus cogitationum, quæ ingeruntur nobis, terminatur in aliqua re mala, vel distractiua, vel minus bona quam esset illa quam anima proposuerat facere, vel debilitat, vel inquietat et perturbat subtrahendo pacem, tranquillitatem et quietem de medio, quam antea habebat, signum est procedere a maligno spi-
205 ritu, inuidente nostro profectui et saluti. |

Sexta. Quando hostis humanæ naturæ fuerit nobis deprehensus et *cognitus* e cauda sua serpentina et sinistro fine quem inducebat, confert non modicum, *ei qui fuit ab eo tentatus*, considerare discursum cogitationum quas inducebat, et illarum principium, et

qualiter paulatim *laborauit deprimere illum* et frustrari suauitate et gaudio *Spiritus sancti*, quo ante reficiebatur, vt perduceret illum ad prauam intentionem, quatenus experientia considerata et cognita inseruiat nobis in posterum ad vitandum suos solitos astus.

Septima. Eorum qui progrediuntur *de bono in melius* animos, solet angelus bonus tangere dulciter et suauiter, non aliter quam aqua descendens super spongiam. Sinister autem tangit cum strepitu et inquietudine et acriter, vt aqua cadens in lapidem. Eorum autem animos | qui progrediuntur de malo in 206
peius, tangunt prædicti spiritus contrario modo. Cuius rei ratio est, non alia quam quod vel animæ dispositio contraria vel similis inuenitur prædictis spiritibus. Quia *quando contraria tanguntur*, sonitu et strepitu percipiuntur. *Quando vero simillima,* tacite et cum silentio fit *influxus*, sicut si quis apertis ianuis in domum propriam ingrediatur.

Octava. Licet consolatio non habeat aliquam causam, licet in illa non possit esse aliqua illusio, cum sit a solo Deo, *veritate summa*, sicut prætactum est ; verum persona spiritualis, cui Deus confert talem consolationem debet vigilanter et attente considerare ac discernere proprium tempus, actualis consolationis consequens, in quo animus permanet feruidus *deuotus*, et ex præcedentis consolationis fauore et reliquijs dilatatus ; quia sæpe in hoc secundo tempore solet | vel proprio marte et discursu habituum 207
et consequentiarum, vel a malo agitatus formare diuersas sententias et intentiones quæ non sunt immediate illatæ a Deo. Quapropter egent *maturo et*

frequenti examine, antequam credantur, aut execu-
208 tioni mandentur. |

Regulæ obseruandæ in distributione eleemosynarum.

Prima est. Si dispensatio fiat in parentes, notos ac amicos, vel in quosuis alios quibus ego sum affectus, attendendum est circa quatuor iam prædicta in materia electionum. Primum est, quod amor ille *impellens me ad erogandum eleemosynam illam*, descendat desursum ex amore Dei, ita quod prius sentiam amorem illum et affectum illum quem gero ad illos, esse maxime propter Deum *Deique gloriam manifestan-*
209 *dam.* |

Secunda. Considerabo hominem *ignotum omnino antea mihi,* cuius ego plenum in spiritu profectum desiderarem, in eo statu vitæ quem haberet. Considerabo etiam, quod *sicut ego desiderarem quod ille distribueret ac dispensaret suas facultates, ad maiorem Dei omnipotentis gloriam, et ad suipsius perfectionem* : ita ego laborabo facere. seruando pro meipso, *quod pro alijs iudico expedientius esse.*

Tertia. Considerabo meipsum morti proximum, et quam tunc vellem seruasse regulam et formam *dispensandi et administrandi facultates,* eandem nunc enitar seruare.

Quarta. Considerabo meipsum iudicio finali præsentem, et *cogitabo prudenter* quomodo tunc voluissem dispensasse, *et ministerium hoc impleuisse* : ac iuxta id quod tunc *perfectius et expedientius iudicarem*, id modo facere contendam.

Quinta. Quando quis sentit se affectu aliquo duci in alios, in quos erogare vult aliquid, *immoretur* et secum prius diligenter ruminet quatuor regulas præmissas, probando affectum suum ad illas, neque prius eleemosynam largiatur, | quam senserit in hac parte 210
affectum totum illum inordinatum expulsum esse.

Sexta. Quanquam non sit vllum peccatum, bona Domini Dei, ad ministrandum alijs, accipere, quando quis a Deo nostro est ad hoc vocatus ; verum in quantitate eorum quæ assumi debent, et in quantitate quam sibi applicare debet, *ex ijs quæ accipit ad dispensandum aliorum nomine*, potest oriri dubium culpæ et excessus. Quare potest *reformari in suo vitæ statu*, proponendo sibi ante oculos quatuor regulas prædictas, et ad illas se examinando.

Septima. Ob rationes prædictas et multo plures alias, melius est ac securius in his quæ tam ad seipsum quam ad familiam suam attinent, quantum potest sibi subtrahere et diminuere, et quantum potest proximum fieri | nostro summo Pontifici 211
Christo Iesu, *exemplari et speculo totius vitæ nostræ*. Iuxta quam doctrinam Concilium Carthaginense tertium, cui interfuit Pater Augustinus, definit ac præcipit supellectilem Episcopi vilem esse ac pauperem. Idem debet considerari in alijs viuendi sortibus, cum ratione tamen et iudicio, iuxta quod fuerit status eorum qui hoc debent facere. Sicut hi qui matrimonio iuncti sunt, habent exemplar et exemplum sancti Ioachim et sanctæ Annæ, qui partiebantur omnem substantiam suam in tres partes. Et primam erogabant in pauperes. Secundam dispensabant pro serui-

tio et ministerio templi. Tertiam retinebant ad suijp-
212 sorum *et familiæ suæ* sustentationem. |

Ad discernendum scrupulos

et Satanæ suggestiones, quæ sequuntur annotationes.

Prima nota est, quod communiter vulgus vocat scrupulum, illud scilicet dubium quod oritur ex proprio nostro iudicio, et libere : vt quando ego libere reputo peccatum quod non est. Sicut si alicui eueniret conculcare crucem aliquam ex straminibus in via, ac ideo reputare ex proprio iudicio se peccasse. Et est proprie iudicium erroneum, non autem proprie scrupulus.

Secunda. Postquam conculcaui illam crucem, vel
213 postquam cogitaui, vel dixi, vel egi | aliquam rem huiusmodi, superuenit deforis cogitatio, quod peccauerim ; sentio tamen perturbationem, quia ex parte dubito, et ex parte non dubito. Hic demum est proprie scrupulus, et suggestio quam ingerit Satanas.

Tertia. Primus ille scrupulus improprie dictus, est valde detestandus, quia est plenus erroris. Secundus autem, *de quo in secunda nota egimus,* per aliquod temporis spacium non parum confert homini, qui omnino dedicauit se spiritualibus exercitijs, quia miro modo purgat ac mundat animum, abstrahendo illum ab omni apparentia peccati, iuxta illud Gregorij : Bonarum mentium est ibi culpam agnoscere, vbi culpa non est.

Quarta. Satanas diligenter *explorat qualitates animæ, quam tentare cupit,* si videlicet sit delicatæ an

grossæ conscientiæ. Et si quidem inuenit animum delicatæ conscientiæ, | nititur multo magis illum 214
delicatiorem reddere, perducendo ad extremum, quo magis perturbet illum et inquietet. Verbi gratia, si videt hominem nullo modo dantem consensum peccato mortali, neque veniali, neque vlli alteri rei quæ habet speciem peccati, tunc Satanas laborat, vt quando non potest illum inducere in rem peccati faciem gerentem (1), quod saltem formet falsum iudicium, quod sibi peccatum sit, vbi peccatum non est, sicut in aliquo verbo vel cogitatione animæ minima. Si autem animus sit grossioris conscientiæ, Satanas laborat illum grossiorem reddere, verbi gratia : si non curabat peccata venialia, inducit vt nec mortalia multum curet ; *et si aliquo modo antea illa ponderabat, vt iam nullo modo vel minus ponderet.*

Quinta. Anima desiderans facere fructum in vita spirituali, semper debet contrario modo progredi ac Satanas. | Verbi gratia : si Satanas laborat in red- 215
dendo conscientiam grossiorem, debet homo laborare vt delicatiorem eam reddat in dies. Similiter si Satanas tentat *extenuare et indecenti extremoque modo* delicatam reddere, animus laboret consolidari in medio, vt omnino quiescat.

Sexta. Quando deuoto animo volenti loqui vel operari aliquid intra Ecclesiam, et intra intelligentiam maiorum nostrorum, quod sit ad gloriam Dei, superuenit cogitatio vel suggestio deforis, impediens ne loquatur vel ne operetur rem præcogitatam, ingerens apparentes rationes vanæ gloriæ, vel alterius cuius-

(1) Ms. *gerentis.*

cumque rei, debet tunc eleuato intellectu in Creatorem et Dominum considerare quod si sit eius debitum seruitium, vel ad minus, si non sit contra, debet inquam contradicere illi cogitationi, et per diame-
216 trum | iuxta Bernardum eidem respondere : Nec propter te incepi, nec propter te finiam.

Ad vere sentiendum in Ecclesia militanti, sicut oportet, serventur regulæ sequentes.

Prima est. Deposito proprio iudicio nostro, debemus esse prompto paratoque animo ad obediendum in omnibus Iesu Christi Domini nostri sponsae, sanctæ matri nostræ Ecclesiæ Catholicæ.

Secunda. Debemus laudare confessionem, eam quae fit *in aurem* sacerdotis, et receptionem sancti
217 Sacramenti Eucharistiae semel in anno. | Et si fit frequentior, vt semel quolibet mense, est laudabilior ; si fiat singulis quibusque octo diebus, seruatis semper debitis et *requisitis* conditionibus, multo adhuc laudabilior est.

Tertia. Debemus laudare quod quis intersit sacrificijs Missarum frequenter, et *audiat* cantus, psalmos, longas orationes, quae sunt intra et extra ecclesiam. Laudare etiam tenemur horas constitutas et præscripta tempora ad diuinum officium et horas canonicas *rite* peragendum.

Quarta. Laudare debemus religiones, virginitatem, continentiam. Et matrimonium non usque adeo laudandum est, vt aliquod præcedentium.

Quinta. Laudare debemus [vota] quæ emittuntur in religionibus, obedientiæ, paupertatis, castita-

tis, | et aliarum rerum supererogationes *quæ conducunt ad perfectionem*. Est autem hic aduertendum, quod cum votum sit circa ea quæ pertinent ad perfectionem euangelicam, in his quæ longe sunt ab illa non debet fieri votum : sicut de hoc, quod ero mercator, vel vxoratus. 218

Sexta. Laudare debemus reliquias Sanctorum, venerationem illarum, et inuocationes eorum, et visitationes templorum ob gratiam obtinendæ indulgentiæ, peregrinationes, indulgentias, Iubileos, candelas in ecclesijs accensas.

Septima. Laudare debemus constitutiones circa ieiunia et abstinentias : vt ieiunium quadragesimale, et quatuor temporum, et vigiliarum ; et abstinentiam a carnibus in die Veneris et Sabbati. Item pœnitentias, non tantum internas, sed et externas. | 219

Octaua. Laudare debemus ornamenta et ædificia ecclesiarum. Item imaginum vsum, quas etiam debemus venerari, iuxta Sanctum quem repræsentant.

Nona. Laudare tandem tenemur omnia præcepta ecclesiastica, cum animo prompto et *parato ad inquirendum et inuestigandum rationem, in eius* et suorum præceptorum defensionem, et nullo modo in eius contemptum vel impugnationem.

Decima. Debemus esse paratiores ad defendendum et laudandum tam præcepta et statuta maiorum, quam eorum mores. Quia licet ex parte in quibusdam nec sint talia præcepta, nec tales mores, loqui tamen contra illos, vel publice prædicando, vel particulariter contraueniendo et colloquendo ad populum *ignorantem*, generaret magis *murmurationes*

et scandala, quam fructum : et ita provocaretur et
220 irritaretur populus | contra maiores, siue temporales siue spirituales. Itaque sicut nocet mala loqui de maioribus ad populum in eorum absentia, ita potest fructum facere loqui de malis illorum moribus ijsdem ipsis qui possunt morbo illi succurrere, si velint.

Undecima. Laudanda est doctrina scholastica et positiua. Quia sicut est magis proprium doctorum *positiuorum*, vt Augustini, Hieronymi, Gregorij et similium, affectus exercere, vt super omnia Deum diligant, et illi seruiant : ita doctorum scholasticorum, vt diui Thomæ, Bonaventuræ, Magistri Sententiarum etc., magis proprium est definire res necessarias ad salutem æternam, et impugnare et
221 *propalare omnem | falsitatem et enormem doctrinam cum suis fallacijs, quibus tegitur*. Quia Doctores scholastici cum sint magis moderni (1), non solum muniuntur ex vera intelligentia Sacræ Scripturæ et *positiuorum* Doctorum doctrina, verum etiam ipsimet illuminati et illustrati virtute diuina, vtuntur Conciliis, Constitutionibus et Canonibus S. Matris Ecclesiæ.

Duodecima. Debemus attendere, ne faciamus comparationes, neue conferamus eos, qui inter vivos nunc hic agunt, cum beatis vita defunctis. *Quia non paruus error committitur* dicendo : Hic est doctior Augustino ; iste est alter Franciscus, *vel plus quam Franciscus ;* est alter D. Paulus in sanctitate et bonitate.

---

(1) Après *moderni*, l'écriture est d'une autre main dans le ms., jusqu'à la fin des Exercices.

Tertiadecima. Debemus super omnia hoc seruare vt recte sapiamus, | quod id quod ego album 222
video credam esse nigrum, si Ecclesia ita definierit *Hierarchica*. Cum credamus quod in Christo Domino et S. Ecclesia resideat idem Spiritus, qui nos docet et dirigit in salutem animarum nostrarum. Quia per eundem Spiritum ac Dominum qui dedit decem præcepta, regitur et gubernatur S. Ecclesia.

Quartadecima (1). Aduertendum quoque est, etiam si plane compertum definitumque esset nemini contingere salutem nisi prædestinato ; circumspecte tamen super hoc loquendum esse, ne forte gratiam seu prædestinationem Dei nimis extendentes, liberi arbitrij vires et operum bonorum merita excludere velle videamur, vel e conuerso, ne plus | æquo his- 223
ce tribuentes, illis interim derogemus.

Quintadecima. Similem ob causam frequens sermo de prædestinatione habendus non est, sique incidat nonnunquam, ita temperari decet, vt nulla plebei audienti detur occasio erroris, ac dicendi : Si de salute mea vel damnatione iam definitum est siue *malum*, siue *bonum* agam, aliter euenire non potest.

Sextadecima. Accidit etiam non raro, vt ex immodica fidei prædicatione et laude, adiecta distinctione aut explicatione nulla, ansam arripiat populus torpescendi circa bona quælibet opera, quæ

(1) A partir de la 14e règle, le ms. ne se rapproche plus de l'*Antiqua*, mais reproduit fidèlement le texte de la Vulgate, sauf une légère variante et l'omission des deux dernières lignes de la 15e règle.

fidem præeunt aut sequuntur, charitatis nexu effor-
224 matam. |

Septimadecima. Neque itidem prædicandæ, et inculcandæ gratiæ Dei, vsque adeo insistendum fuerit, vt serpere inde possit auditorum animis lethalis error, negata liberi arbitrij nostri facultate. De gratia ergo ipsa diffuse quidem loqui fas est, Deo aspirante ; sed quatenus in gloriam eius vberiorem redundat, idque iuxta modum conuenientem, nostris præsertim temporibus, tam periculosis, ne et liberi arbitrij vsus, et operum bonorum efficatia tollatur.

Decimaoctaua. Quamuis summe laudabile sit atque vtile, ex dilectione pura inseruire Deo : nihilominus tamen valde commendandus est Maiestatis diuinae timor. Neque porro is timor solum, quem filialem appellamus, qui pius est ac sanctus maxime,
225 verumetiam alter seruilis dictus, quippe qui | homini vtilis est admodum, et sæpenumero necessarius : vt a mortali peccato, quando incidere contingit, resurgere prompte studeamus, a quo dum erimus immunes atque alieni, facilis patebit ascensus ad timorem illum filialem, Deo penitus acceptum, qui nobis cum ipso Deo unionem amoris præstat et con-
226 seruat. |

ALMA COLLEGE LIBRARY Alma, California

Cum superiorum permissu.
Imprimatur : Tornaci, 8ª Iulii 1914.
V. CANTINEAU,
Can. Cens. Lib.

1908

13-14. **La Vén. Catherine de Francheville, initiatrice des Retraites de femmes**, d'après le P. Pierre Champion, S.J. P. DEBUCHY. 152 pp. 2.50

15. **Breve directorium ad danda utiliter Exercitia spiritualia**, d'après un manuscrit ancien inédit. 24 pp. 0.50

16. **Retraites de sourds-muets.** H. JEANVOINE. 30 pp. 0.60

17. **Ponterotto, maison de retraites pour les hommes à Rome.** MGR R. SCHÜLLER. 55 pp. 1 »

18. **Les corrections manuscrites des Exercices de saint Ignace.** A. BOONE, S. J. 30 pp. . . 0.60

1909

19. **Les Exercices spirituels et la Civilisation moderne.** L. TAPARELLI, S. J. 51 pp. . . . 1 »

20. **Mgr d'Hulst et les Exercices de saint Ignace.** M.-F. GIBERT. 42 pp. 0.80

21. **Une zélatrice des retraites, Maria-Antonia de San José.** J.-B. COUDERC. 83 pp. . 1.60

22. **Directoire pour servir à l'organisation des Retraites de départ.** L. FARSY. 75 pp. 1.40

23. **De examine conscientiæ juxta Ecclesiæ PP., S. Thomam et FF. Vitæ communis.** H. WATRIGANT. 56 pp. . . . . 1 »

24. **Bibliographie 1908-1909.** H. WATRIGANT. 48 pp. . . 0.80

1910

25. **La pratique des Exercices spirituels dans l'ancienne Mission du Maduré.** L. BESSE, S. J. 45 pp. 0.80

26. **Sacra Tempe seu de sacro Exercitiorum secessu Exempla collecta.** P. MANRIQUE. 72 pp. 1.40

27. **Les Retraites à Madagascar-Central.** C. DU COËTLOSQUET. 84 pp. 1.60

28. **Une Maison de retraites fermées à Nancy au XVIII^e siècle.** E. BOCQUILLION, 95 pp. 1.80

29-30. **Les Annotations des Exercices de S. Ignace.** P. WAMY, S. J. 80 pp. 1.60

1911

31. **La Retraite de Quimper et Victoire de Saint-Luc.** P. DEBUCHY. 96 pp. 1.80

32. **S. Charles Borromée et les Exercices de S. Ignace.** MGR. A. RATTI. 47 pp. . . . 0.80

33. **Le P. Huby aux Indes ou le Miroir de l'âme chez les Protestants.** H. HOSTEN, S. J. 45 pp. 0.80

34. **Explication inédite des Règles d'Orthodoxie.** C. JUDDE. S. J. 30 pp. 0.60

35. **Duo antiqua Exercitiorum directoria.** HOFFÆUS et CECCOTTI, S. J. 50 pp. . . . . 1 »

36. **Bibliographie 1910-1911.** H. WATRIGANT. 45 pp. . . 0.80

1912

37-38. **Bellarmin et les Exercices spirituels.** X. LE BACHELET. 152 pp. 2.50

39-40-41. **Les Exercices spirituels à la naissance des Séminaires.** H. WATRIGANT. 132 pp. . 2.25

42. **Contemplatio ad Amorem spiritualem.** Méditations inédites, 48 pp. 0,80

1913

43. **Quel est l'auteur de l' « Anima Christi » ?** 56 pp. . . . 1 »

44. **Vie de Sœur Marie Bonaventura.** H. LANCICIUS, S. J. 58 pp. 1 »

45-46-47. **Des méthodes d'oraison dans notre vie apostolique.** H. WATRIGANT. 151 pp. . 2.50

48. **Bibliographie 1912-1913.** H. WATRIGANT. 50 pp. . . 1 »

Collection de la Bibliothèque des Exercices

Année 1914

Janvier-Février. N° 49. *La Bibliothèque des Exercices et ses publications.* P. DEBUCHY. 40 pp. 0.80.

Mars-Avril. N° 50. *Saint Vincent de Paul et les Retraites fermées.* ANONYME. 100 pp. 2 fr.

Mai-Juin. N° 51. *Les Retraites du Clergé.* MGR R. DE LA PORTE, Evêque du Mans. 40 pp. 0.50. (Des conditions exceptionnellement avantageuses sont faites aux Directeurs de Retraites qui désirent propager ce fascicule.)

Juillet-Août. N° double 52-53. *Une ancienne copie des Exercices. Reproduction d'un manuscrit de Cologne du XVI^e siècle.* Préface du P. PAUL DEBUCHY, S. J. 96 pp. 2 fr.

ALMA COLLEGE LIBRARY Alma, California

Collection des Retraites spirituelles.

S. Ignatii de Loyola Exercitiorum Spiritualium editio princeps qualis in lucem prodiit Romæ MDXLVIII. Beau volume in-16 jésus sur papier vergé . . . . . **5 »**

Reproduction phototypique de la première édition des Exercices, faite à Rome en 1548 sous les yeux de saint Ignace.

Exercices spirituels de S. Ignace de Loyola, traduits sur l'Autographe espagnol, par le P. P. DEBUCHY. In-16 raisin de 231 pp. **2.50**

Ouvrage destiné à l'étude comparative de l'original et du texte latin. Pour servir parallèlement avec l'ouvrage précédent.

(Voir les précédents catalogues.)

P. LETHIELLEUX, Éditeur, 10, rue Cassette, PARIS (6).